

Cours 2: Les origines du peuple arménien



Maxime K. YEVADIAN, PhD

Plan:

Partie I : Les sources littéraires, une convergence

- 1 : Les inscriptions iraniennes et les sources grecques
- 2 : Les sources hébraïques

Partie II : Des éléments de renouvellement de notre vision

- 3 : L'apport de l'archéologie
- 4 : L'apport des études génétiques

Partie III : Les *vexatae questiones*

- 5 : Un problème important et persistant, la question de la langue
- 6 : « L'identité » arménienne, une question difficile

Partie IV : Nouvelles informations, nouvelles hypothèses, nouveaux horizons

- 7 : L'histoire des Arméniens de Moïse de Khorène, éclairé par l'archéologie ?
- 8 : Trois scénarios possibles sur l'origine du peuple arménien

Bibliographie

- Lecoq, 1997 = Pierre Lecoq, *Les inscriptions de la Perse achéménide, traduit du vieux perse, de l'élamite, du babylonien et de l'araméen*, Paris, Gallimard, « L'aube des peuples », 1997.
- CTU, 2008-2018 = Mirjo Salvini, *Corpus dei testi urartei*, Paris De Broccard, 2008-2018, V vols.
- Lehman-Haupt, 1910-1931 = Carl Ferdinand Friedrich Lehman-Haupt, *Armenien einst und jetzt, Reisen und Forschungen*, Berlin - Leipzig, 1910-1931, 2 vols.
- Moïse de Khorène, trad. Thomson, 2006 = Robert W. Thomson, *History of the Armenians*, Revised edition, Ann Arbor, Caravan Books, 2006, 420 pages.
- Gimbutas, 1963 = Marija Gimbutas, « The Indo-Europeans, Archeological Problems », *American Anthropologist*, New Series, vol. 65, 4, 1963, p. 815-836.

Ouvrages classiques (de référence)

- Bernard, 1997 = Paul Bernard, « Les origines thessaliennes de l'Arménie vues par deux historiens thessaliens de la génération d'Alexandre », *Topoi. Orient-Occident, Supplément 1, 1997. Recherches récentes sur l'Empire achéménide*, p. 131-216.
- Diakonoff, 1963 = Igor Mikhaïlovitch Diakonoff, Урартские Письма и Документы (L'écriture ourartéenne et documents), Moscou-Leningrad, Académie des Sciences de l'URSS, 1963, 144 pages.
- Djahoukian, 1987 = Gevorg Djahoukian, Հայոց լեզվի պատմություն : նախադրային ժամանակաշրջան (Histoire de la langue arménienne, la période d'avant l'alphabet), Erevan, Académie des Sciences 1987, 747 pages.
- Lamberterie, 2013 = Charles de Lamberterie, « Grec, phrygien, arménien : des anciens aux modernes », *Journal des Savants*, 2013-1, p. 3-69.
- Petrosyan, 2018 = Armen Y. Petrosyan, *The Problem of Armenian Origins: Myth, History, Hypotheses*, The Institute for the Study of Man, Monograph Series No 66, 2018, 232 pages.

Études génétiques

- Allentoft, 2015 = Morten E Allentoft (dir.), « Population genomics of Bronze Age Eurasia », *Nature*, 2015, 522 (7555), p.167-172
- Atkinson, 2003 = Quentin D. Atkinson et Russell D. Gray, « Language-tree divergence times support the Anatolian theory of Indo-European origin », *Nature*, 27 Novembre 2003, volume 426, p. 435–439.
- Atkinson, 2012 = Quentin Atkinson et Remco Bouckaert, Philippe Lemey, Michael Dunn, Simon J. Greenhill, Alexander V. Alekseyenko, Alexei J. Drummond, Russell D. Gray, Marc A. Suchard, « Mapping the origins and expansion of the Indo-European language family », *Science*, 2012 Aug 24, 337(6097), p. 957–960, mise en ligne 28 juillet 2014.
- Haber – Tyler-Smith, 2016 = Marc Haber, Chris Tyler-Smith, Massimo Mezzavilla, Yali Xue, David Comas, Paolo Gasparini, Pierre Zalloua, « Genetic evidence for an origin of the Armenians from Bronze Age mixing of multiple populations », *European Journal of Human Genetics*, 2016, volume 24, p. 931–936.
- Herrera, 2012 = Kristian Herrera (dir.), Robert K Lowery, Laura Hadden, S. Silvia Calderon, Carolina Chiou, Levon Yepiskoposyan, Manuela Maria Regueiro Ramonde, Peter A. Underhill, Rene J Herrera, « Neolithic patrilineal signals indicate that the Armenian plateau was repopulated by agriculturalists », *European Journal of Human Genetics*, 2012, 20, p. 313–320. (disponible en ligne)
- Hasratian, 2010 = Mourad Hasratian, *Histoire de l'architecture arménienne des origines à nos jours*, Lyon, Sources d'Arménie, « Art'menia, 2 », 2010, 216 pages.
- Hovhannisyan, 2014 = Anahit Hovhannisyan (dir.), Zaruhi Khachatryan, Marc Haber, Peter Hrechdakian, Tatiana Karafet, Pierre Zalloua, et Levon Yepiskoposyan, « Different waves and directions of Neolithic migrations in the Armenian Highland », *Investigative genetics*, 2014, 5, 15. (disponible en ligne)
- Reich, 2018 = Reich David, *Who We Are and How We Got Here: Ancient DNA and the New Science of the Human Past*, New York, Pantheon, 2018, 336 pages.

The genetic history of the Southern Arc: A bridge between West Asia and Europe

IOSIF LAZARIDIS , SONGÜL ALPASLAN-ROODENBERG , AYŞE ACAR , AYŞEN AÇIKKOL , ANAGNOSTIS AGELARAKIS , LEVON AGHIKYAN , UĞUR AKYÜZ , DESISLAVA ANDREEV 

GOJKO ANDRIJAŠEVIĆ , [...] DAVID REICH  +197 authors [Authors Info & Affiliations](#)

SCIENCE • 26 Aug 2022 • Vol 377, Issue 6609 • DOI: 10.1126/science.abm4247

3

RELATED RESEARCH ARTICLE

[A genetic probe into the ancient and medieval history of Southern Europe and West Asia](#)

RELATED REPORT

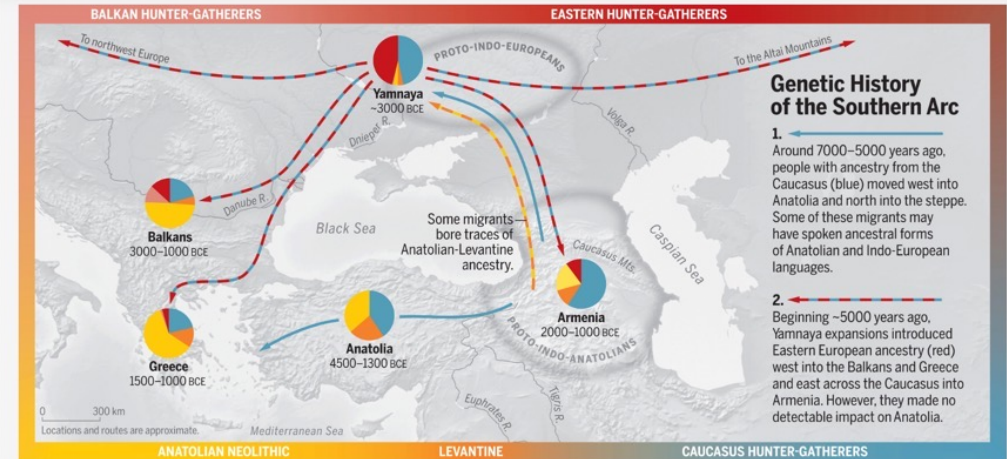
[Ancient DNA from Mesopotamia suggests distinct Pre-Pottery and Pottery Neolithic migrations into Anatolia](#)

RELATED PERSPECTIVE

[Ancient genomes and West Eurasian history](#)

Connecting genes and history

Stories about the peopling—and people—of Southern Europe and West Asia have been passed down for thousands of years, and these stories have contributed to our historical understanding of populations. Genomic data provide the opportunity to truly understand these patterns independently from written history. In a trio of papers, Lazaridis *et al.* examined more than 700 ancient genomes from across this region, the Southern Arc, spanning 11,000 years, from the earliest farming cultures to post-Medieval times (see the Perspective by Arbuckle and Schwandt). On the basis of these results, the authors suggest that earlier reliance on modern phenotypes and ancient writings and artistic depictions provided an inaccurate picture of early Indo-Europeans, and they provide a revised history of the complex migrations and population integrations that shaped these cultures. —SNV



Many partings, many meetings: How migration and admixture drove early language spread.

Westward and northward migrations out of the West Asian highlands split the Proto-Indo-Anatolian language into Anatolian and Indo-European branches. Yamnaya pastoralists, formed on the steppe by a fusion of newcomers and locals, admixed again as they expanded far and wide, splitting the Proto-Indo-European language into its daughter languages across Eurasia. Border colors represent the ancestry and locations of five source populations before the migrations (arrows) and mixture (pie charts) documented here.

Abstract

By sequencing 727 ancient individuals from the Southern Arc (Anatolia and its neighbors in Southeastern Europe and West Asia) over 10,000 years, we contextualize its Chalcolithic period and Bronze Age (about 5000 to 1000 BCE), when extensive gene flow entangled it with the Eurasian steppe. Two streams of migration transmitted Caucasus and Anatolian/Levantine ancestry northward, and the Yamnaya pastoralists, formed on the steppe, then spread southward into the Balkans and across the Caucasus into Armenia, where they left numerous patrilineal descendants. Anatolia was transformed by intra-West Asian gene flow, with negligible impact of the later Yamnaya migrations. This contrasts with all other regions where Indo-European languages were spoken, suggesting that the homeland of the Indo-Anatolian language family was in West Asia, with only secondary dispersals of non-Anatolian Indo-Europeans from the steppe.

La contradiction fondamentale

- L'arménien est une langue indo-européenne
- L'ourartéen est une langue asiatique, liée au hourrite
- donc l'ourartéen et l'arménien ne peuvent avoir de liens

I- Les inscriptions et les sources littéraires

- Les dernières mentions par les rois d'Assyrie
- L'intégration à l'Empire achéménide
- La prise de pouvoir de Darius I^{er}
- Autres mentions de l'Arménie à l'époque achéménique
- L'apport des sources grecques
- Un cas exemplaire : Araxa, fils de Haldita
- La question de l'hellénisation des peuples non-grecs

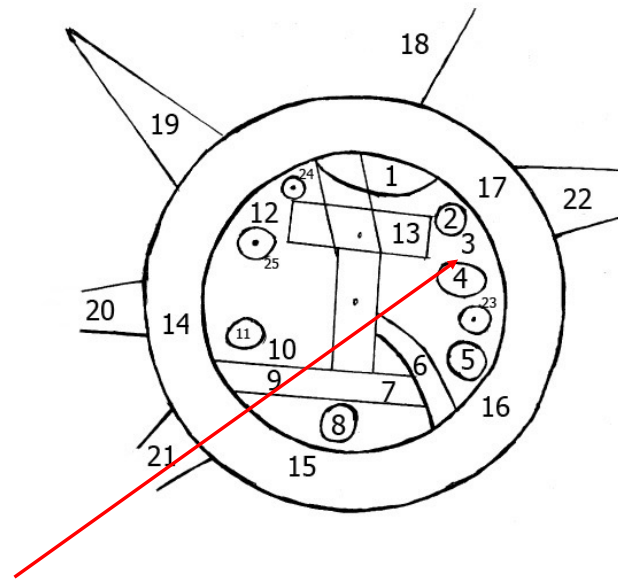
Les dernières mentions par les rois d'Assyrie



La chronique de Nabonide



Carte babylonienne du monde VI^e-V^e siècle av. J.-C.



3. Urartu (akkadien : ú-ra-áš-tu)

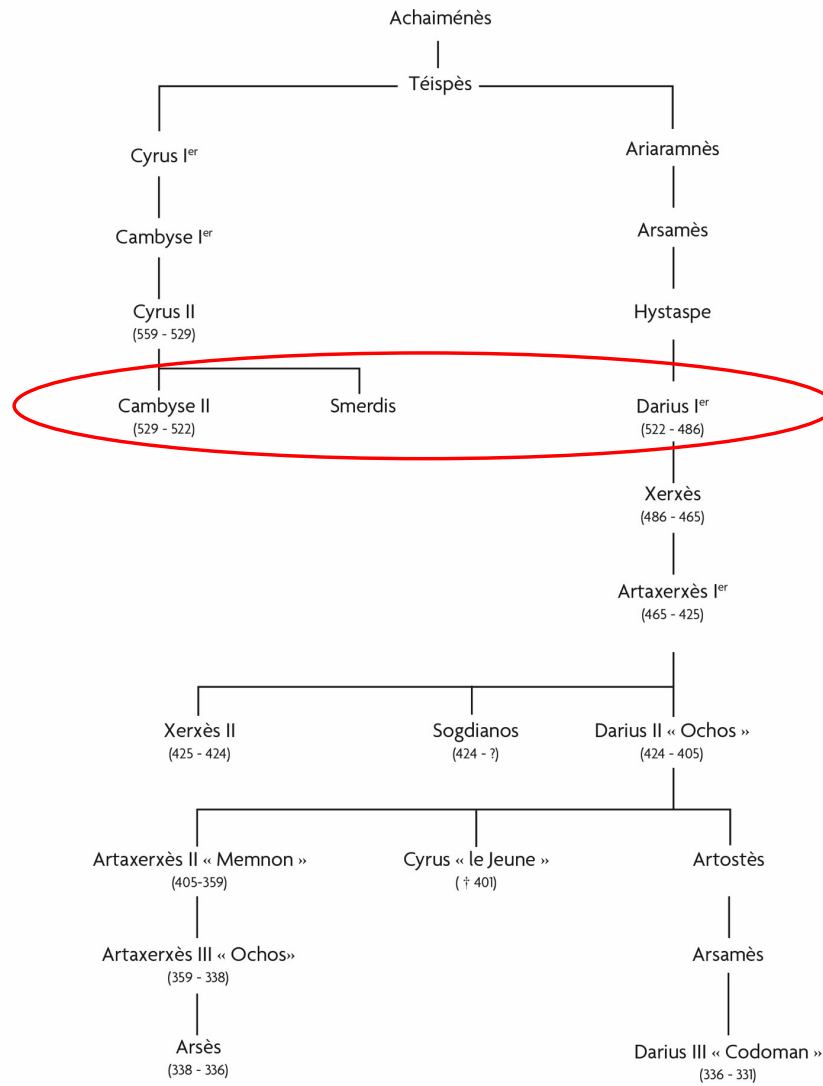
Intégration à l'Empire achéménide



La prise de pouvoir de Darius I^{er}



Tableau généalogique de la dynastie achéménide



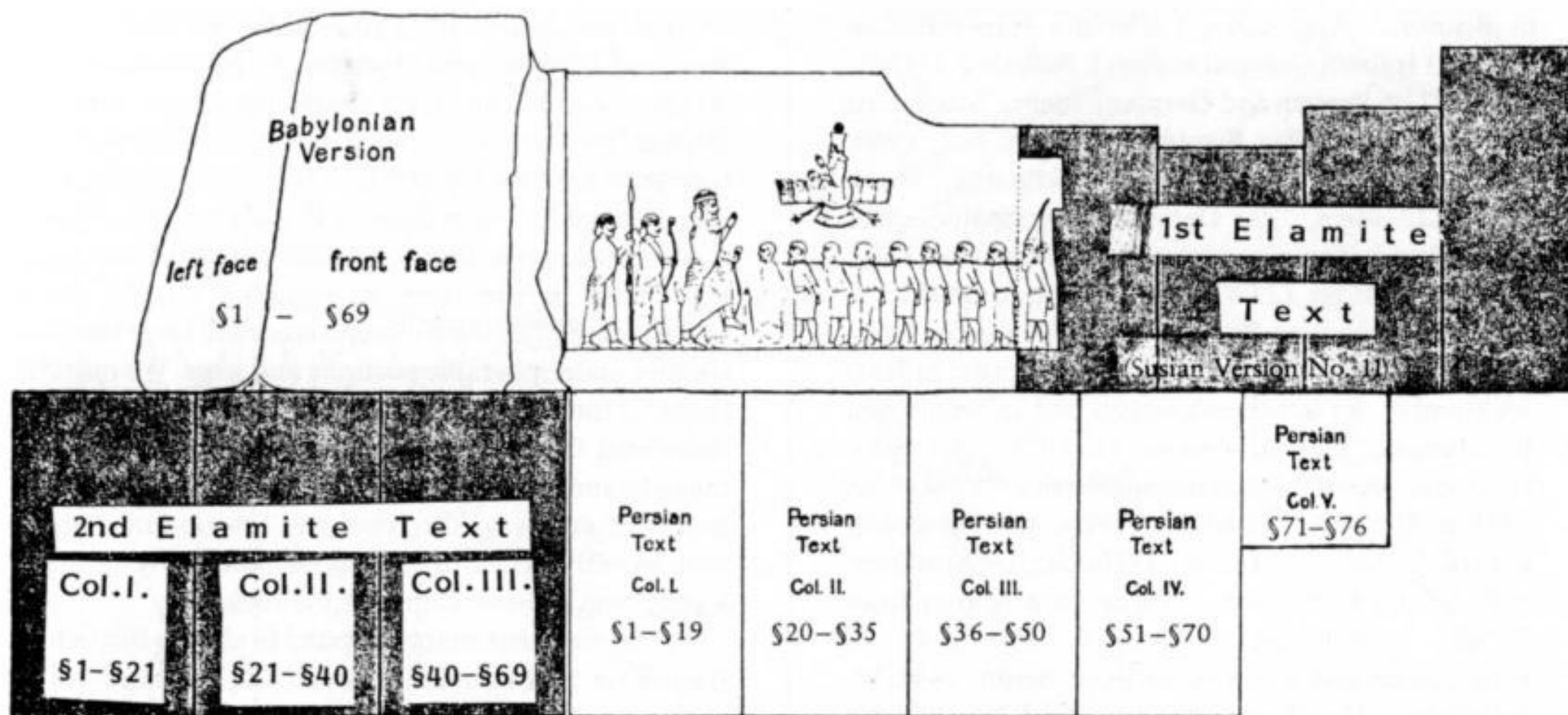
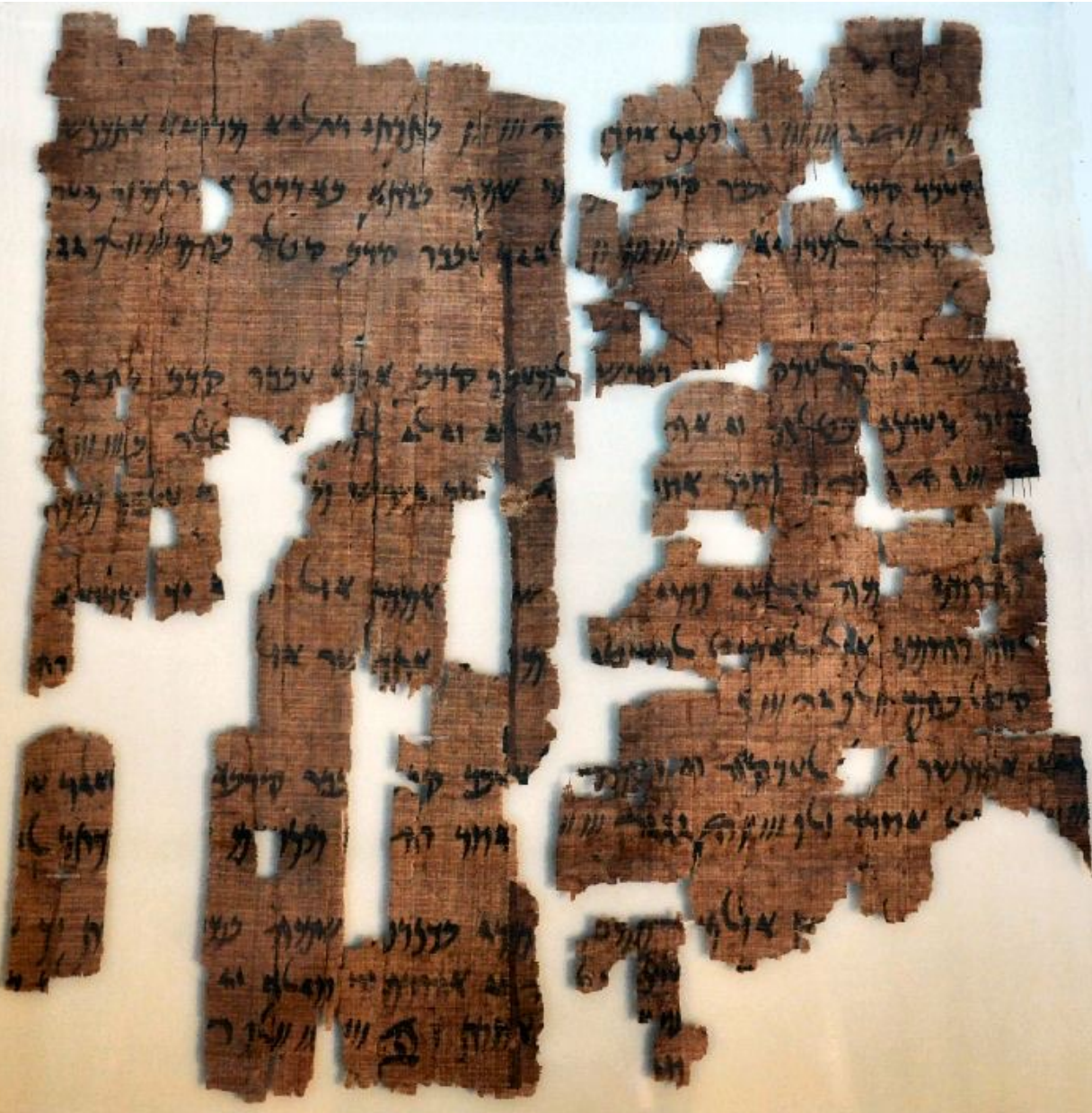


Figure 21. The positions of the Old Persian, Elamite, and Babylonian versions of the major trilingual inscription DB on the rock at Bisotūn. Source: King and Thompson, pl. VI; corrected by Borger, fig. 2; adapted by R. Schmitt

Version araméenne



3- § 26 vieux-perse [p. 196]	§ 6- élamite [p. 99-102]	§ 23-24- akkadien [p. 113-114]	§1-12 araméen [p. 257-258]
Le roi Darius déclare :	Et Darius le roi dit :	Darius, le Roi, parle ainsi :	1. ... [Ils en tuèrent] 827 et laissèrent en vie... 06. deuxième fois, les ennemis se rassemblèrent. [Ils s'avancèrent 2. vers Dadaršiš], pour se battre. Ils livrèrent bataille près d'une forteresse nommée Tigra, en Arménie. Auramazda [m']apporta son aide [3. et grâce à la protection d'Auramazda], mes troupes [tuèrent] un grand nombre de soldats ennemis. C'est le 18ème jour du mois de Iyyar qu'ils livrèrent ainsi bataille et tuèrent
« Un Arménien du nom de Dādarši, mon serviteur, je l'envoyai en Arménie ; je lui parlai ainsi : “ Va, l'armée rebelle ne se déclare pas de moi ; frappe-la” ; alors, Dādarši, se mit en marche ; lorsqu'il arriva en Arménie les rebelles se réunirent ils marchèrent contre Dādarši pour livrer bataille ; un village du nom de Zūza, en Arménie, là ils livrèrent bataille ; Ahuramazda m'apporta son soutien ; grâce à Ahuramazda mon armée battit complètement l'armée rebelle ; 8 jours du mois Θūravāhara étaient	« Un nommé Dataršiš, un Arménien, mon serviteur, je l'installai en Médie ; je lui parlai ainsi : “ Va, Tue ces des soldats ennemis qui ne veulent pas se dire miens” ; alors, Dataršiš, partit. Lorsqu'il arriva en Arménie, les ennemis s'étaient rassemblés. Contre Dataršiš ils avancèrent. La bataille était inévitable. Alors Dataršiš lui livra bataille dans une ville nommée de Suzza, là-bas en Arménie. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d'Auramazda mon armée tua un grand nombre de soldats	« Je mandai un de mes Serviteurs urartéens nommé Dadaršu avec cet ordre : “ va et tue les ennemis qui ne m'obéissent pas”. Alors Dadaršu fit route vers l'Urartu ; à son arrivée en Urartu, les ennemis se coalisèrent et prirent l'offensive contre Dadaršu pour engager le combat. Alors Dadaršu combattit contre eux dans une ville d'Urartu nommée Zūzu ; Ahuramazda m'a soutenu; c'est sous	

<p>passes; ainsi ils ont livrés bataille. » 8ème jours du mois Θūravāhara = 5 mai 521</p> <p>§27 Le roi Darius déclare : « Pour la deuxième fois, les rebelles se réunirent, ils partirent contre Dadaršiš pour livrer bataille ; une forteresse du nom de Tigra, en Arménie, là ils livrèrent bataille ; Ahuramazdā m'apporta son soutien ; grâce à Ahuramazdā, mon armée battit complètement cette armée rebelle; 18 jours du mois de Θūravāhara étaient passés ; ainsi ils ont ainsi livré bataille»</p>	<p>ennemis. C'est le 8ème jour du mois de Turmar qu'ils ont livrèrent ainsi bataille. »</p> <p>Une deuxième fois, les ennemis se rassemblèrent. Contre Dataršiš, ils avancèrent. La bataille était inévitable. Alors, près d'une forteresse nommée Tigra, là-bas en Arménie, ils livrèrent bataille. Ahuramazdā me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazdā, mes troupes tuèrent un grand nombre de soldats ennemis. C'est le 18ème jour du mois de Turmar qu'ils livrèrent ainsi bataille.</p>	<p>l'égide d'Ahuramazda que mes troupes vainquirent les troupes ennemies. Date du combat : le 8 du mois de Aiaru [20 mai 521].</p> <p>Alors les ennemis se coalisèrent dans une autre opération et prirent l'offensive contre Dadaršu pour engager le combat ; alors le combat eut lieu dans la ville de Digra qui (est) en Urartu; Ahuramazda m'a soutenu : c'est sous l'égide d'Ahuramazda que mes troupes vainquirent les ennemis. Date du combat: le 18 du mois d'Aiar [30 mai</p>	<p>5046 ennemis.</p> <p>4. [À nouveau les rebelles] se réunirent. Ils s'avancèrent vers Dadaršiš pour se battre. Ils livrèrent bataille à Huyav [comme ce lieu est appelé, 5. une forteresse en Arménie. Auramazda] m'apporta son aide ; grâce à la protection d'Au[ramazda], mes troupes tuèrent un grand nombre des rebelles. Le neuvième jour de [Sivan 6. ils livrèrent bataille. Ils tuèrent 472 ennemis et laissèrent en</p>
---	--	--	--

<p>Le roi Darius déclare : « Pour la troisième fois, les rebelles se réunirent, ils partirent contre Dadaršiš pour livrer bataille une forteresse du nom d'Uyama, en Arménie, là ils livrèrent bataille ; Ahuramazdā m'apporta son soutien ; grâce à Ahuramazdā, mon armée battit complètement cette armée rebelle ; 9 jours du mois de Θāigarči étaient passés ; ainsi ils ont livrés bataille ; ensuite, Dadaršiš m'attendit en Arménie jusqu'à ce que j'arrive de Médie.</p>	<p>§ 28 Et une 3ème fois, les ennemis se rassemblèrent. Contre Dataršiš, ils avancèrent. La bataille était inévitable. Près d'une forteresse nommée Uiyama, là-bas en Arménie, ils livrèrent bataille. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazda, mes troupes tuèrent un grand nombre de soldats ennemis. C'est le 9ème jour du mois de Sakurrisis qu'ils livrèrent ainsi bataille. Ensuite, Dataršiš ne fit rien (d'autre). Il m'attendit jusqu'à ce que j'arrive en</p>	<p>521] ; leurs tués : 546, et 520 prisonniers.</p> <p>Alors les ennemis se coalisèrent dans une autre opération et prirent l'offensive contre Dadaršu pour engager le combat ; le combat eut lieu dans une ville d'Urartu nommée Uiyama ; Ahuramazda m'a soutenu : c'est sous l'égide d'Ahuramazda que mes troupes vainquirent les ennemis. Date du combat: le 9 du mois de Simānu [20 juin 521] ; leurs tués : 472, et 525 prisonniers. Alors Dadaršu ne fit pas</p>	<p>vie ... 02. Alors Dadaršiš ne fit [plus rien de plus] et m'attendit [en Arménie].</p> <p>7. [Et Darius le roi dit] : Un nommé Vaumisa, mon serviteur, un Perse, [je l'envoyai en Arménie]. I dit "Va ! l'armée et les rebelles qui ne 8. m'obéissent pas, soumet les." Alors Vaumisa, alla en Arménie. Lorsqu'il fut arrivé, les ennemis s'étaient rassemblés. Ils avancèrent [contre Vaumisa pour 9. livrer bataille. Ils livrèrent bataille]. Il en tua 2034. [10. Une deuxième fois, les rebelles] se</p>
---	---	--	---

<p>§ 29 Le roi Darius déclare : « Ensuite, un Perse du nom de Vahumisa, mon serviteur, je l'envoyai en Arménie ; je lui parlai ainsi : ‘’ Va, cette armée rebelle qui ne se dit pas de moi, écrase-la ‘’ ; alors, Vahumisa se mit en marche ; lorsqu'il arriva en Arménie, les rebelles se réunirent, ils partirent contre Vahumisa pour livrer bataille ; un peuple du nom d'Izalā, en Assyrie, là ils livrèrent bataille ; Ahuramazdā m'apporta son soutien ; grâce à Ahuramazdā, mon armée battit complètement cette armée rebelle ; 15 jours du</p>	<p>Médie. »</p> <p>§29 Et Darius le roi dit : « Un nommé Maumišša, un Perse, mon serviteur, je l'envoyai en Arménie. Je lui parlai ainsi : ‘’Va ! Tue les soldats ennemis qui ne veulent pas se dire miens !’’ Alors, Maumišša partit. Lorsqu'il fut arrivé chez les Arméniens, les ennemis s'étaient rassemblés. Ils avancèrent contre Maumišša. La bataille était inévitable. Alors, près (d'un lieu) nommé Iššila, là-bas en Assyrie, ils livrèrent bataille. Ahuramazdā me porta aide. Par la grâce d'Ahuramazdā, mon armée tua un grand nombre de</p>	<p>d'autre opération ; ils m'attendirent jusqu'à ce que je fusse aller en Mède ».</p> <p>§ 24- Darius, le Roi, parle ainsi : « J'envoyai en Urartu un de mes Serviteurs perses nommé Umissi avec cet ordre : ‘’va et les troupes ennemies qui ne m'obéissent pas, tue-les’’. Alors Umissu se mit en route; à son arrivée en Urartu, les ennemis se coalisèrent et prirent l'offensive contre Umissu pour engager le combat. Alors le combat eut lieu à Izalla; Ahuramazda m'a soutenu: c'est sous l'égide d'Ahuramazda</p>	<p>rassemblèrent. Ils avancèrent contre Vaumisa pour livrer bataille. Ils livrèrent bataille. [Le trentième du mois] de Iyyar livr[èrent bataille]. 11. Ils en tuèrent 2045 et en laissèrent en vie 1578. Alors Vau[misa ne fit] plus rien et m'attendit [en Arménie].</p>
---	--	--	--

<p>mois d'Anāmaka étaient passés ; ainsi ils ont livré bataille »</p>	<p>soldats ennemis. C'est le 15ème jour du mois de Hanamakkaš qu'ils livrèrent bataille.</p>	<p>que mes troupes vainquirent les troupes ennemies. Date du combat: le 15 du mois de Tabêtu [31 mai 521] ; leurs tués : 2034.</p>	
<p>§ 30 Le roi Darius déclare : « Pour la deuxième fois, les rebelles se réunirent, ils partirent contre Vahumisa pour livrer bataille ; un peuple du nom d'Autiyara, en Arménie, là ils livrèrent bataille ; Ahuramazdā m'apporta son soutien; grâce à Ahuramazdā, mon armée battit complètement cette armée rebelle ; à la fin du mois de Өūravāhara ; ainsi ils ont livré bataille ; alors, Vahumisa m'attendit en Arménie, jusqu'à ce que j'arrive en Médie. »</p>	<p>§ 30 Et une 2ème fois, les ennemis se rassemblèrent. Contre Maumišša, ils avancèrent. La bataille était inévitable. Alors, dans une contrée nommée Hutiaruš, là-bas, ils livrèrent bataille. Ahuramazdā me porta aide. Par la grâce d' Ahuramazdā, mon armée tua un grand nombre de soldats ennemis. C'est à la fin du mois de Turmar qu'ils livrèrent ainsi bataille. Alors, Maumišša attendit en Arménie jusqu'à</p>	<p>Les ennemis se coalisèrent dans une autre opération et prirent l'offensive contre Umissu pour livrer combat. Alors le combat eut lieu en un endroit d'Urarṭu nommé Utiyahari; Ahuramazda m'a soutenu: c'est sous l'égide d'Ahuramazda que mes troupes vainquirent les troupes ennemies. Date du combat: le 30 du mois d'Aiaru [11 mai 521] ; leurs tués: 2045, et</p>	

	ce que j'arrive chez les Mèdes. »	1558 prisonniers. Alors Umissu ne fit pas d'autre opération: ils m'attendirent en Urartu jusqu'à ce que je fusse aller en Médie ».	
--	-----------------------------------	--	--



Xersès Ier



Artaxerxès II

Autres mentions de l'Arménie à l'époque achéménique

Inscription de Persépolis

5- DPe sur le mur sud de la terrasse de l'Apadana de Persépolis [p. 228]	/
[Liste des peuples soumis à Darius] en 7 ^{ème} position : l'Arménien	

Inscription de Naqš-e Rostam

6- DNa - Liste des peuples soumis à Darius - Vieux perse [p. 220]	Liste des pays soumis - Elamite [p. 151-152]
§ 3 - en 19 ^{ème} position : l'Arménien	l. 22 - en 19 ^{ème} position : l'Arménie

7- DNe - Liste des peuples qui soutiennent le trône de Darius - Vieux perse [p. 226]	Elamite [p. 162-163]
20. Celui-ci est un Arménien.	20. C'est un Arménien.

Inscription de Suse

8- DSe liste des peuples qui soutiennent le trône de Darius - Vieux perse [p. 233]	Elamite [p. 162-163]
§ 3 [Liste des peuples soumis à Darius] en 20 ^{ème} position : l'Arménien	l. 22 [Liste des pays soumis] en 19 ^{ème} position : l'Arménie

9- DSm liste des peuples soumis à Darius de Darius, sur briques émaillées - Vieux perse [p. 239]	/
§ 3 [Liste des peuples soumis à Darius] en 10 ^{ème} position : l'Arménien	/

Inscription de Xersès

Inscription de Persépolis

10- XPh inscription sur une tablette de pierre - Vieux perse [p. 256]	Elamite [p. 209-210]
§3. Le roi Xerxès déclare, ... voici les peuples dont j'étais le roi : [en 4 ^{ème} position] l'Arménien.	l. 16. Xerxès le roi : « Par la grâce d'Ahuramazda, voici les peuples je suis le roi [en 4 ^{ème} position] l'Arménie.

Inscription d'Artaxersès II

Inscription de Persépolis

11- A²Pa Liste des personnages qui ornent le tombeau du roi - Vieux perse [p. 270]	Elamite [p. 223]
en 20 ^{ème} position : Celui-ci est un Arménien.	en 20 ^{ème} position : C'est un Arménien.

Les soldats de Xerxès I tous les peuples confondus, sur la tombe de Xerxès I, à Naqsh-e Rostam

Persian Median Elamite Parthian Arian Bactrian Sogdian Choresmian Zarangian Arachosian Sattagydia Gandharan Hindush Saka haumavarga



Saka tigraxauda Babylonian Assyrian Arab Egyptian Armenian Cappadocian Lydian Ionian Overseas Saka Skudrian Ionian with shield-bar Libyan Ethiopian

Inscription A2Pa, Persépolis tombe d'Artaxerxes II

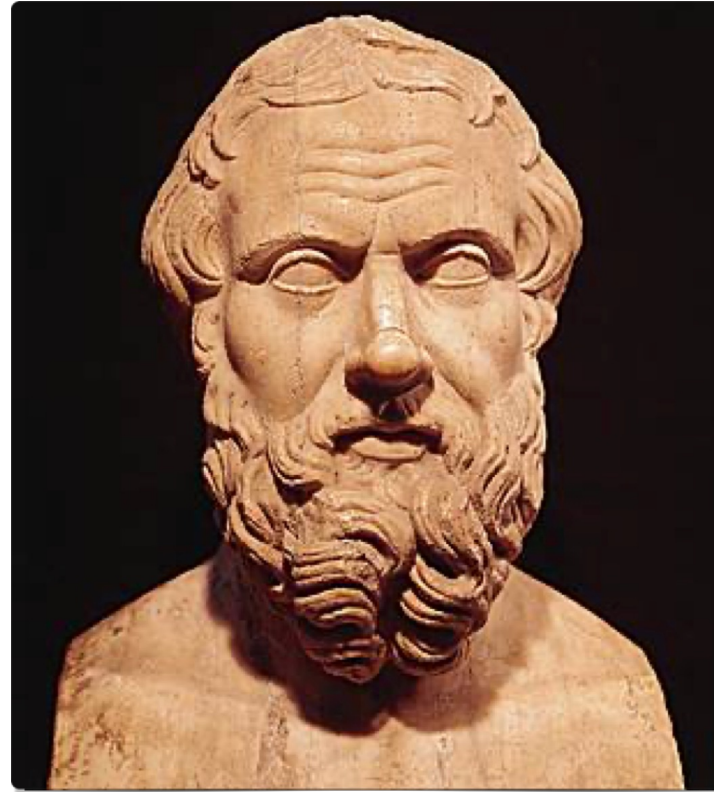
Persian Median Elamite Parthian Arian Bactrian Sogdian Choresmian Zarangian Arachosian Sattagydia Gandharan Hindush Saka haumavarga



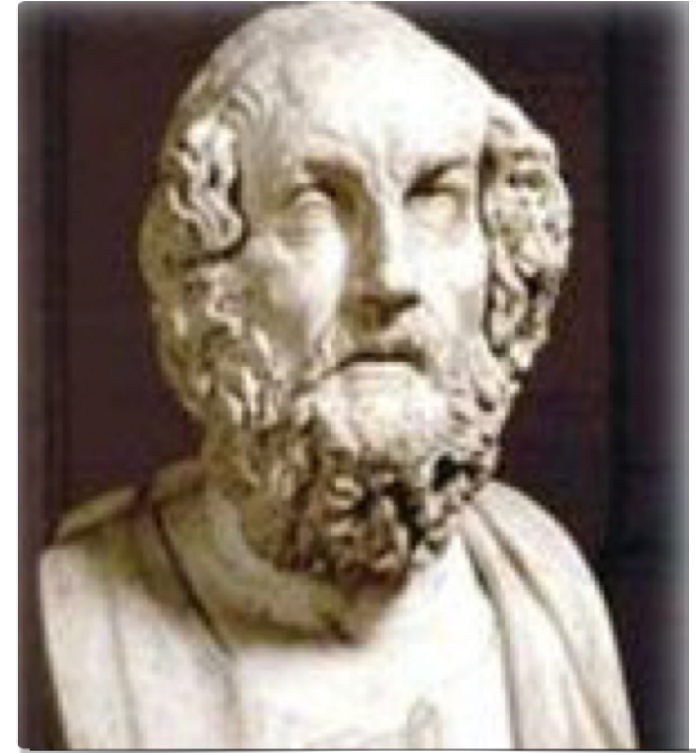
Makan Saka tigraxauda Babylonian Assyrian Arab Egyptian Armenian Cappadocian Lydian Ionian Overseas Saka Skudrian Ionian with shield-hat Libyan Ethiopian Carian



Hécatée de Milet



Hérodote



Strabon

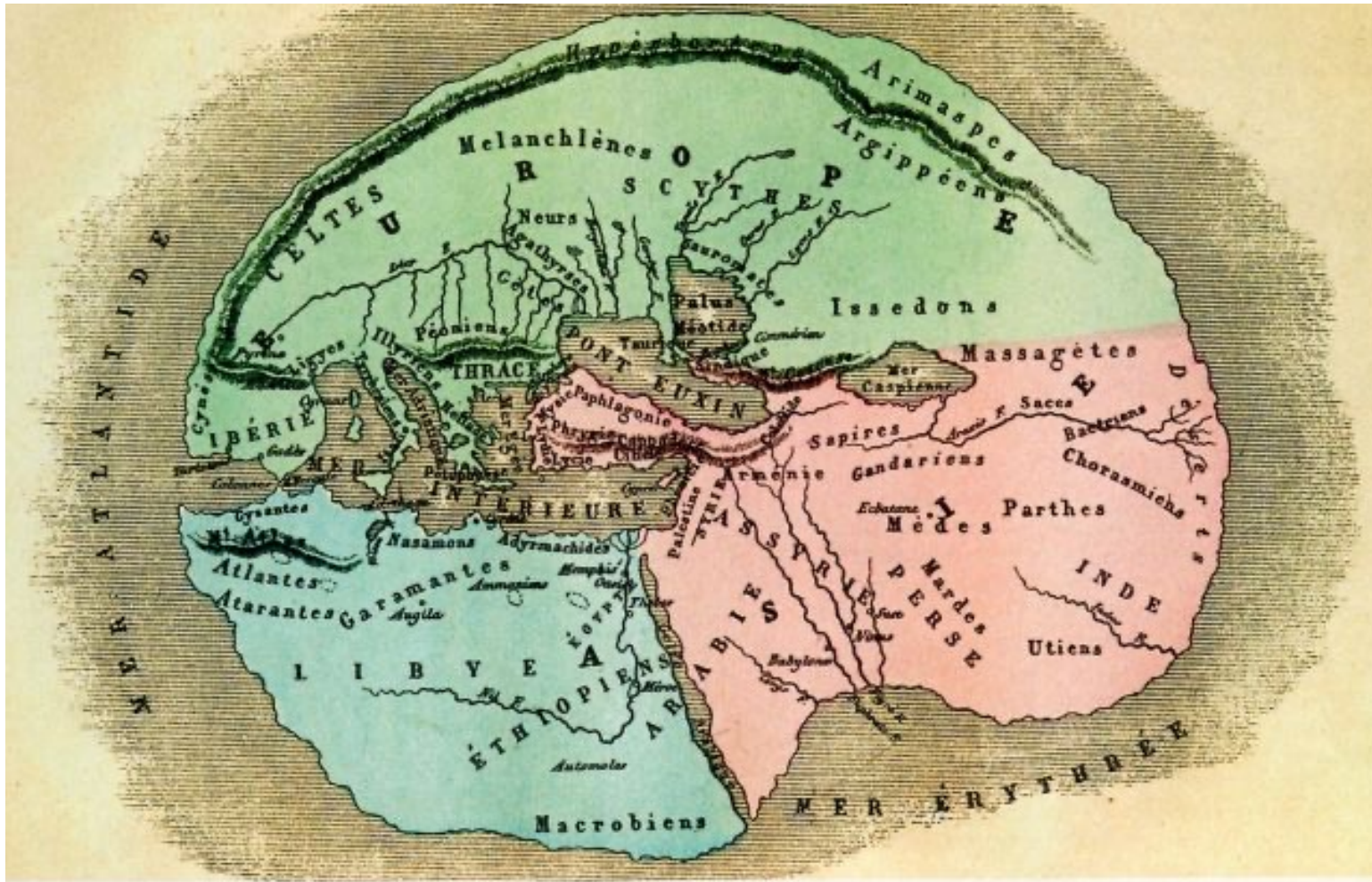
L'apport des sources grecques

Hécatée de Milet († 480 env.) :

« Χαλύβοισι πρὸς νότον Ἀρμένιοι ὁμουρέουσι. -
Les Khalybes partagent la frontière au sud avec
les Arméniens . »



Le monde selon Hérodote



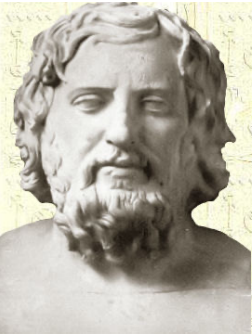
Hérodote, *Enquête*



12- Hérodote, <i>Histoires</i> , III, 93	
« ἀπὸ Πακτυϊκῆς δὲ καὶ Ἀρμενίων καὶ τῶν προσεχέων μέχρι τοῦ πόντου τοῦ Εὐξείνου τετρακόσια τάλαντα· νομὸς τρίτος καὶ δέκατος οὗτος. »	« La treizième satrapie payait quatre cents talents. Elle s'étendait depuis la Pactyice, l'Arménie et les pays voisins jusqu'au Pont-Euxin. »
13- Hérodote, <i>Histoires</i> , III, 94	
« Ματιηνοῖσι δὲ καὶ Σάσπειρσι καὶ Ἀλαροδίοισι διηκόσια ἐπετέτακτο τάλαντα· νομὸς ὄγδοος καὶ δέκατος οὗτος. »	« La dix-huitième satrapie comprenait les Matianiens, les Sapires et les Alarodiens. Ils étaient taxés à deux cents talents. »

Hérodote, *Enquête*

14- Hérodote, <i>Histoires</i> , VII, 73	
« Ἀρμένιοι δὲ κατὰ περ Φρύγες ἐσεσάχατο, ἐόντες Φρυγῶν ἄποικοι. τούτων συναμφοτέρων ἦρχε Ἀρτόχμης Δαρείου ἔχων θυγατέρα. »	Les Arméniens étaient armés comme les Phrygiens, dont ils sont une colonie. Les uns et les autres étaient commandés par Artochmès, qui avait épousé une fille de Darius.
15- Hérodote, <i>Histoires</i> , VII, 79	
« Ἀλαρόδιοι δὲ καὶ Σάσπειρες κατὰ περ Κόλχοι ὀπλισμένοι ἐστρατεύοντο. Τούτων δὲ Μασίστιος ὁ Σιρομίτρεω ἦρχε. »	LXXIX. Les Alarodiens et les Sapires, armés à la façon des Colchidiens, recevaient leurs ordres de Masistius, fils de Siromitrès.



Xénophon, *Cyropédie*

- Au moment de la conquête du pays par Cyrus, les Chaldes vivent au sommet des montagnes d'où ils descendent pour faire des razzias chez les Arméniens.
- Les Chaldes vivent au sommet des montagnes
- Les Chaldes disposent d'un armement léger « un bouclier d'osier et deux javelots »
- Les Chaldes ont des relations avec le roi des Indiens.

Un cas exemplaire : Araxa, fils de Haldita

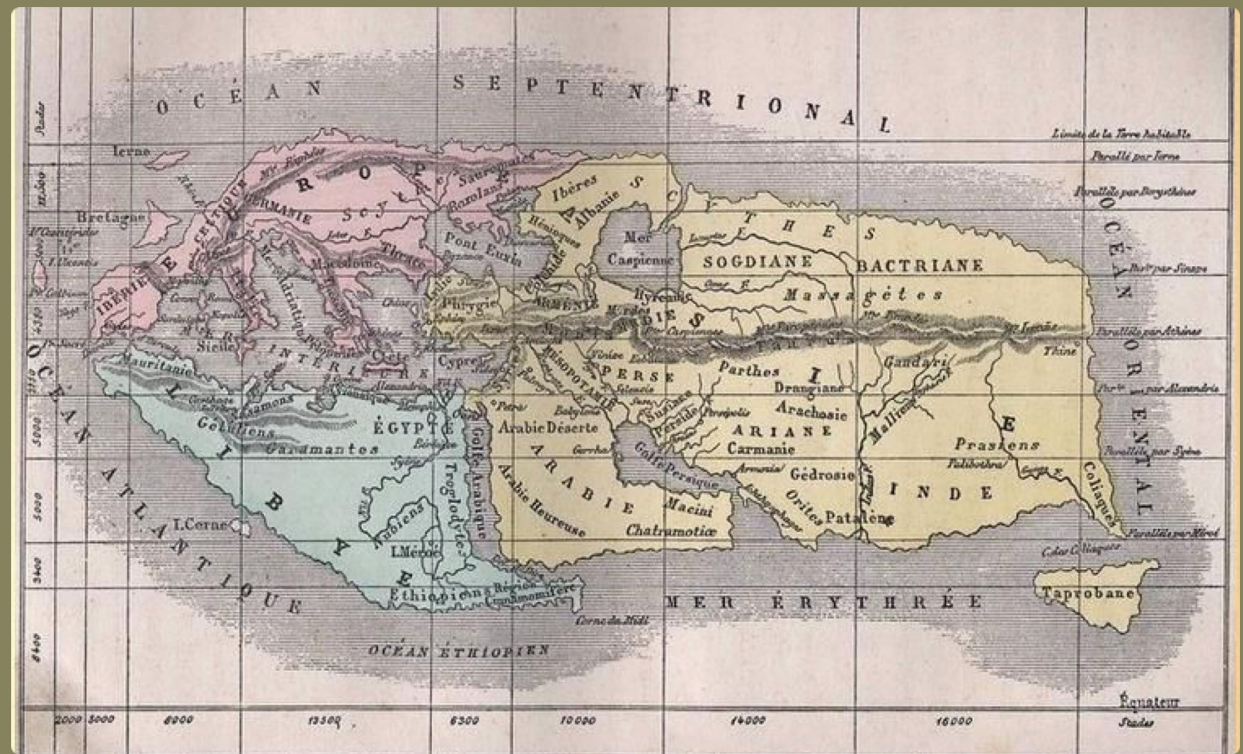


3- § 49-50 - Vieux perse [p. 206]	§ 49-50 - Elamite [p. 123-126]
<p>§ 49 Le roi Darius déclare : “ Pendant que j’allais en Perse et en Médie, pour la deuxième fois, les Babyloniens devinrent rebelles contre moi ; un homme nommé Araxa, un Arménien, le fils de Haldita, se révolta à Babylonie, un peuple du nom de Dubala, de là il mentit ainsi à l’armée : “Je suis Nabukudračara, fils de Nabonide.” alors, l’armée babylonienne devint rebelle contre moi elle alla vers ce Araxa, il prit Babylone ; il devint roi à Babylone. »</p> <p>§50 Le roi Darius déclare : « Ensuite, j’envoyai une armée à Babylone ; un Perse du nom Vindafarnah, mon serviteur, j’en fis leur chef ; je leur parlai ainsi : “Allez ! Battez cette armée babylonienne qui ne se disent pas de moi !”, alors,</p>	<p>§ 49 Et Darius le roi dit : « Pendant que j’allais en Perse et en Médie, pour la deuxième fois, les Babyloniens se révoltèrent. Un homme nommé Harakka, un Arménien, le fils de Haltita, se souleva dans une région du nom de Dubala, là-bas en Babylonie. Il mentit ainsi aux soldats en leur disant : “Je (suis) Nabuchodonosor, le fils de Nabonide.” Et alors, l’armée babylonienne se révolta contre moi et alla vers ce Harakka. Celui-ci prit Babylone. Il exerça la royauté (sur) les Babyloniens. »</p> <p>§50 « Et alors, j’envoyai une armée à Babylone, d’un nommé Mindaparna, un Perse, mon serviteur, j’en fis le chef. Je leur parlai ainsi : “Allez ! Tuez les soldats</p>

<p>Vindafarnah alla à Babylone avec l’armée. Ahuramazdā m’apporta son soutien ; par la grâce d’Ahuramazdā, Vindafarnah battit les Babyloniens et les emmena enchaînés, 22 jours du mois de Varkazara étaient passés, ainsi il captura cet Araxa qui se disait mensongèrement : “Je (suis) Nabukudračara” ainsi que les hommes qui étaient ses principaux fidèles ; je décidai, cet Araxa, avec les hommes qui étaient ses principaux fidèles furent empalés à Babylone. »</p>	<p>babyloniens qui ne veulent pas se dire miens !” Et alors, Mindaparna alla à Babylone avec une armée. Ahuramazda me porta aide. Par la grâce d’Ahuramazda, Mindaparna tua des Babyloniens et fit, parmi eux, de nombreux prisonniers. C’est le 22ème, jour du mois de Markasanas qu’ainsi ce Harakka qui disait : “Je (suis) Nabuchodonosor” fut pris. Et les hommes qui étaient ses principaux partisans furent pris et attachés. Alors, comme je l’ai ordonné, ce Harakka, avec les hommes qui étaient ses principaux partisans, à Babylone, furent empalés. »</p>
---	--

§ 39 - Akkadien [p.]	
<p>Darius. le Roi. parle ainsi : ‘’Tandis que j’étais tourné vers la Perse et la Médie. les Babyloniens se révoltèrent contre moi: il y eut un Urartéen nommé Arahu, fils de Haldita: il se souleva et à Ur, (c’est) son nom. en Babylonie. il mentit aux troupes: ‘’Nabuchodonosor, le fils de Nabonide. C’est moi’’. Alors les troupes babyloniennes se révolrèrent contre moi (et) se ralllèrent à cet Arahu: elles s'emparèrent de la Babylonie: il devint roi de Babylone. Alors j'envoyai des troupes en Babylonie: je mandai à un de mes Serviteurs perses nommé Umintaparna leur chef: ‘’Va et tue les troupes babyloniennes ennemies qui ne m'obéissent pas’’. Alors Umintapama partit en</p>	

<p>opérations vers la Babylonie: Ahuramazda m'a soutenu: c'est sous l'égide d’Ahuramazda que Umintaparna vainquit les troupes babyloniennes ennemies et fit prisonnières toutes les troupes qui. parmi elles. (étaient) ennemies. Date du combat: le 22 du mois d'Arahsamnu. En ce jour précisément, cet Arahu qui mentait (en disant): ‘’Nabuchodonosor. le fils de Nabonide. C’est moi’’ fut capturé et furent capturés avec lui les seigneurs qui (étaient) de son parti: alors je décrétai: ‘’empalez Arahu et avec lui les seigneurs qui (sont) de son parti’’. Amors cet Arahu et les seigneurs qui (étaient) de ... son parti fut empalé à Babylone : en tout. morts et prisonniers des troupes d’Arahu 2497.’’</p>	
§ 40- Darius. le Roi, parle	



La question de l'hellénisation des peuples non-grecs

Strabon, Géographie

- « Voici maintenant ce qu'une antique tradition marque relativement à l'origine de la nation elle-même. On a pu voir plus haut comment le Thessalien Arménus avait quitté Arménium, sa ville natale, située non loin de Boebé, entre Phères et Larisse, pour suivre Jason, et comment il avait pénétré avec le héros jusqu'au cœur de l'Arménie ; or, c'est à Arménus, s'il faut en croire les historiens, Cyrsile de Pharsale et Medios de Larissa, tous deux compagnons d'armes d'Alexandre, que l'Arménie aurait dû son nom. [...] Ajoutons qu'au dire de certains auteurs, le costume national des Arméniens n'est autre que le costume thessalien lui-même. »
[= notre texte 19]

Justin, d'après Torgue Pompée

Histoires Philippiques

- « Ce royaume eut pour fondateur Armenius, compagnon de Jason de Thessalie. Le roi Pelias, voulant faire périr Jason dont le courage lui semblait menacer sa puissance, le fait partir en Colchide, avec ordre de lui rapporter cette Toison d'or, si fameuse chez tous les peuples. Il espérait le voir succomber, soit dans les périls de cette longue navigation, soit dans une guerre contre des barbares si redoutés. Jason ayant publié le projet de cette glorieuse expédition, de presque tout l'univers accourut à ses côtés une élite de jeunes guerriers ; de là cette armée de héros, qui reçurent le nom d'Argonautes. [...] Armenius, né aussi en Thessalie, l'un des officiers de Jason, ayant réuni les troupes que la mort de Jason avait dispersées, fonde le royaume d'Arménie. » [= notre texte 21]

II- Les sources hébraïques

- Ararat et Ourartou
- Fuite des fils de Sanchérib
- L'alliance avec Israël
- Toubal-Caïn et Toubal



Sennacherib pendant la guerre contre Babylone,
bas-relief de son palais à Ninive

Ralf-Bernhard Wartke :

- « Le nom assyrien d'« Ourartou », utilisé jadis dans toute l'Asie Mineure, est devenu « Ararat » dans l'écriture hébraïque (où l'on ne note que les consonnes) ; Ararat est devenu « rrt ». Dans le traitement des textes par les savants juifs, on remplace ensuite les voyelles par des « a ». Ce choix interprétatif du texte hébreu (Massora) a été établi du VI^e au X^e siècle par les savants juifs de Babylone ou de Palestine (les Massorètes). C'est seulement après le décodage des documents assyriens en écriture cunéiforme qu'on a compris que le mot Ararat correspondait au terme assyrien Ourartou . »

Ararat = Ourartou

Ararat = Arménie

Donc

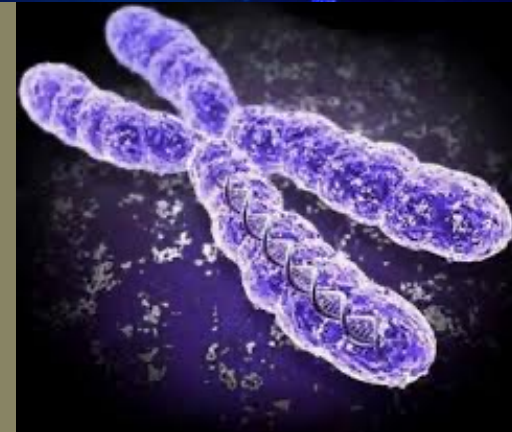
Ourartou = Arménie

Fuite des fils de Sanchérib

- « 2 [4] XIX Rois 35. Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voilà que c'étaient tous des corps morts.
- 36. Alors Sanchérib, roi d'Assyrie, leva son camp, partit et s'en retourna ; et il resta à Ninive.
- 37. Or, comme il se tenait prosterné dans la maison de Nisroc, son dieu, Adrammélec et Scharetser, ses fils, le frappèrent par l'épée, et s'enfuirent au pays d'Ararat. Et Ésar Haddon, son fils, régna à sa place . »

Conclusion de la partie I:

Partie II : Des éléments de renouvellement de notre vision

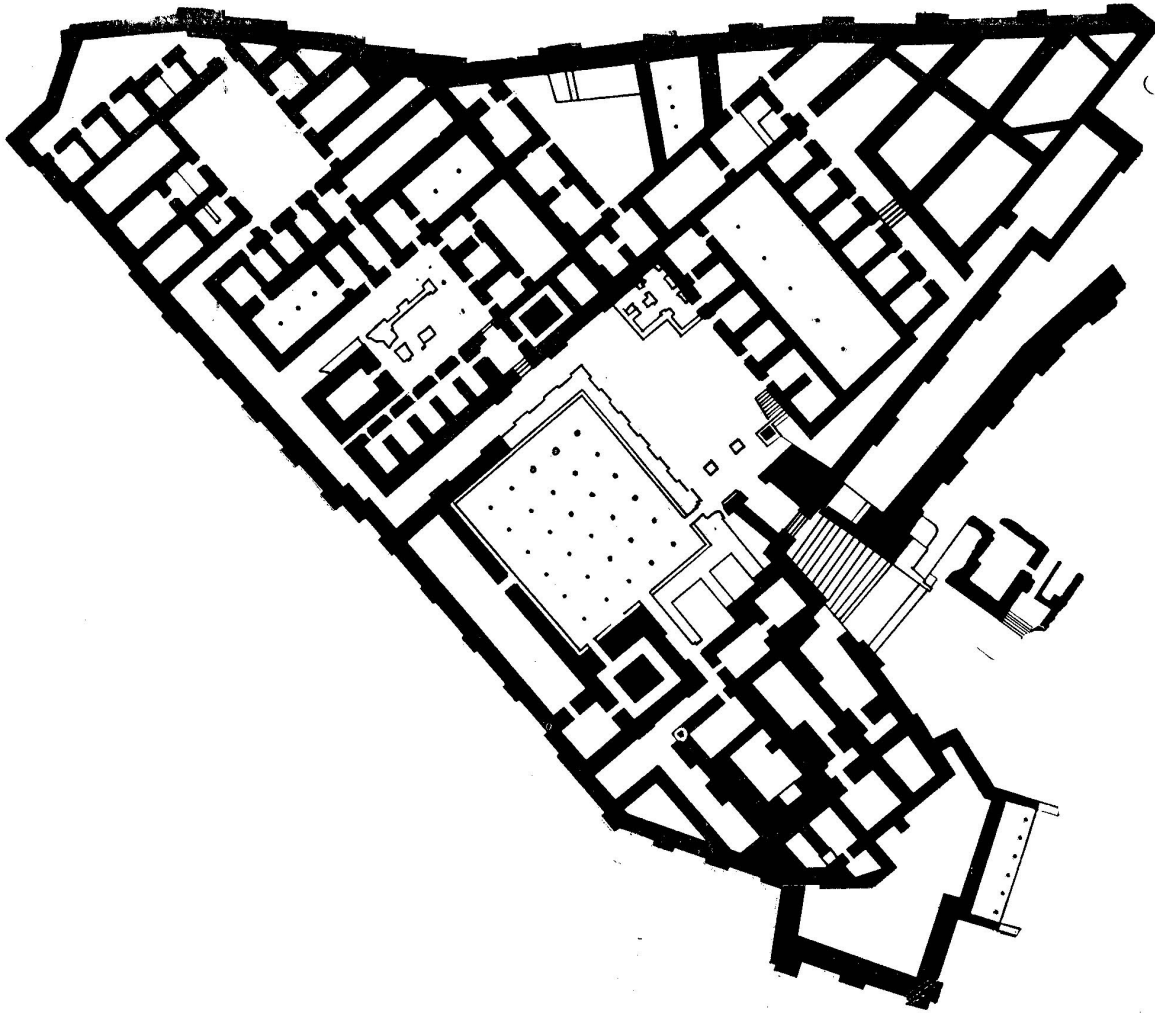


III- L'apport de l'archéologie et de la culture matérielle

- La pérennité des villes du haut-plateau
- La continuité des productions agricoles et artisanales
- Le tapis de Pazyryk
- Le rhython au cavalier en costume mède d'Erebouni



Le réseau des villes : Erebouni



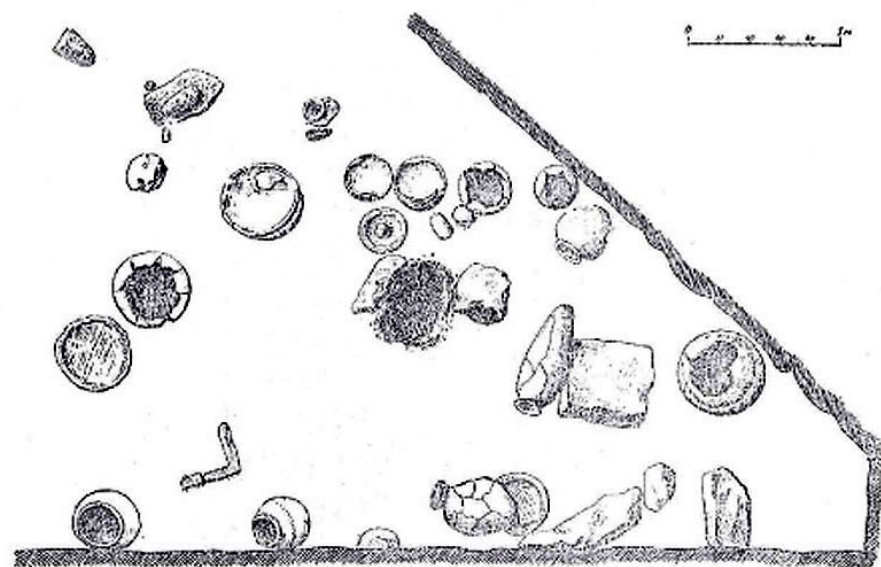


Рис. 4. План жилища у северо-западных ворот цитадели.

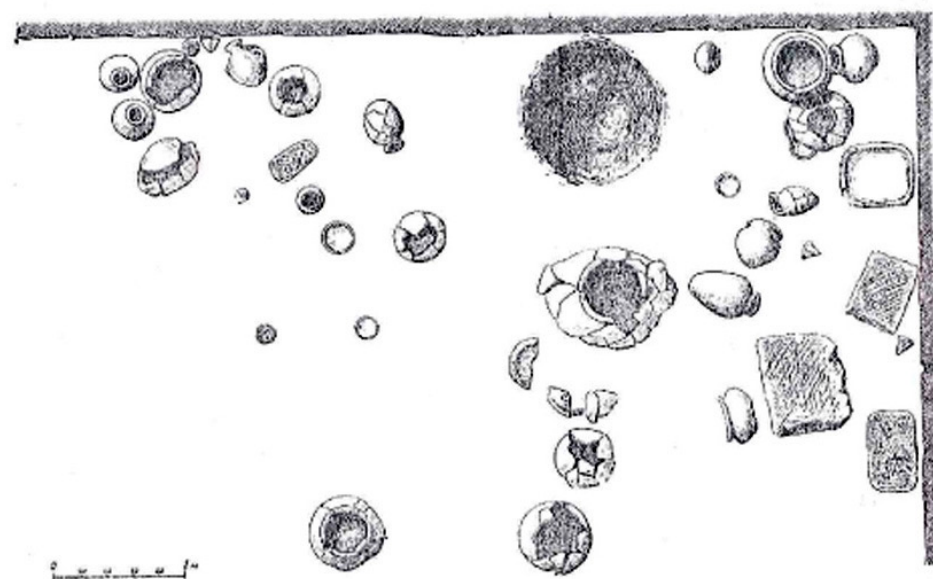
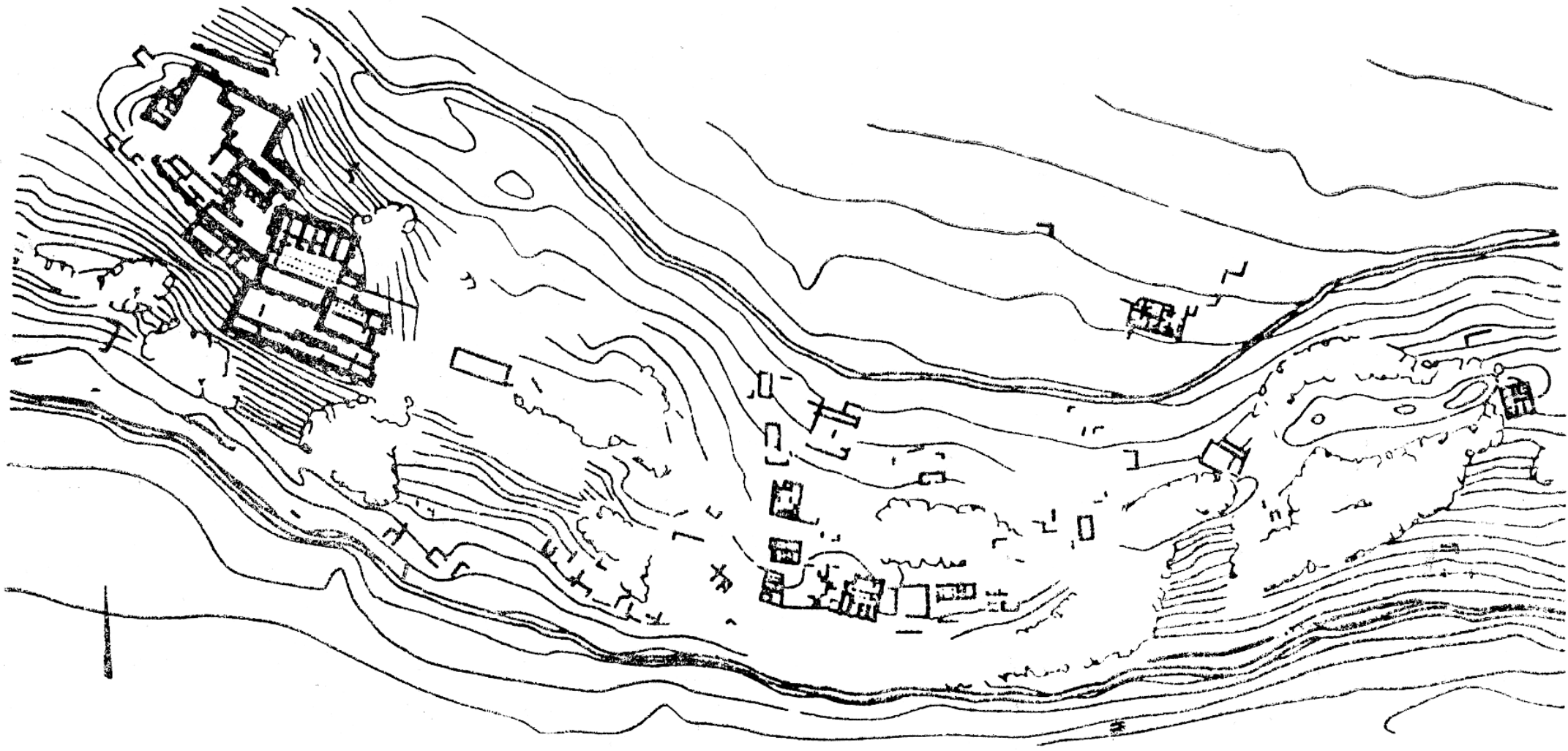


Рис. 5. План жилища у главной сев.-зап. бастион двора.

Arguichtihinili



0 50 100 150 200

Van / Tushpa : Inscription de Xerxes



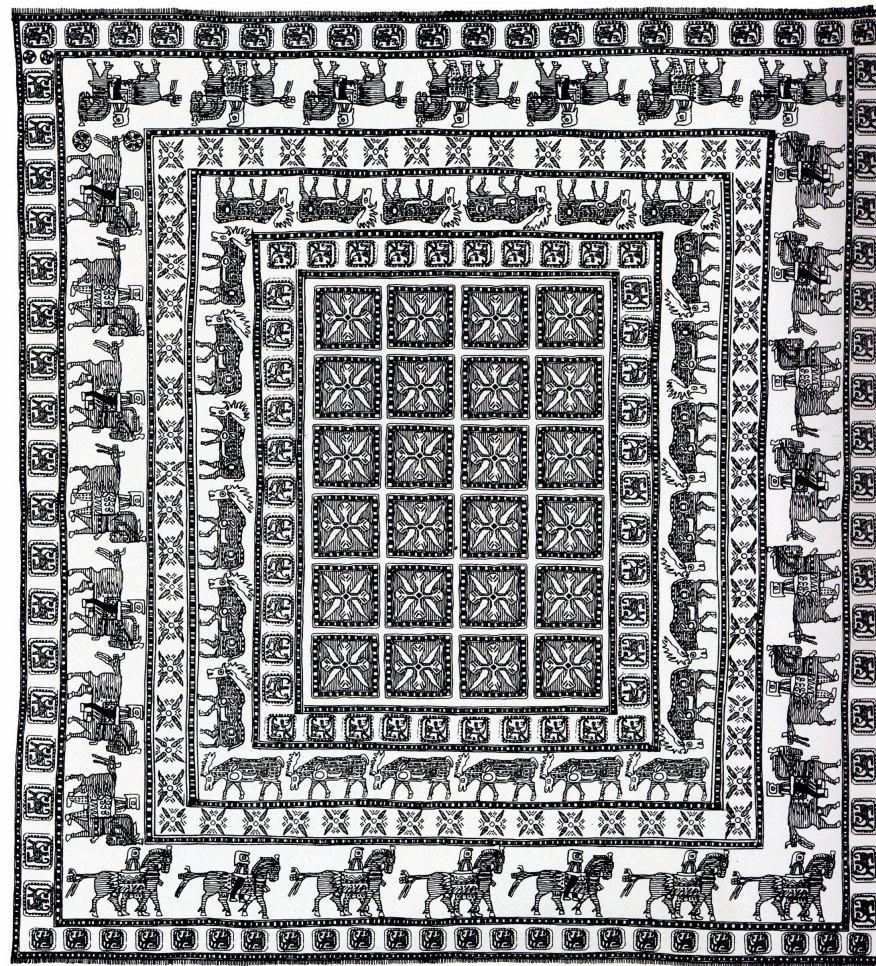
La stèle de Zwartnotz

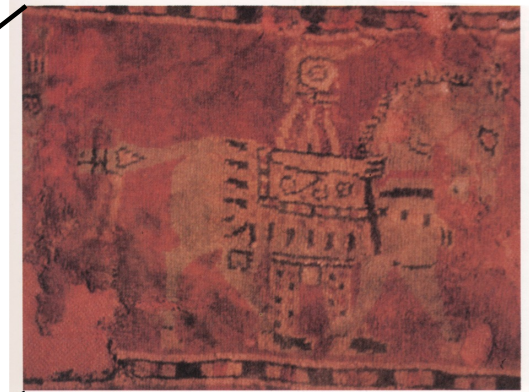
- « Roussa, fils d'Arguichti, déclare : dans la vallée de Koutourlini, le sol n'avait jamais été travaillé, alors, sur l'ordre de Khaldi, j'ai planté ce vignoble, j'aiensemencé les champs tout autour de la ville. J'ai creusé un canal à partir du fleuve Ildarouni : il porte le nom de Oumeshini. »





Le tapis de Pazyryk









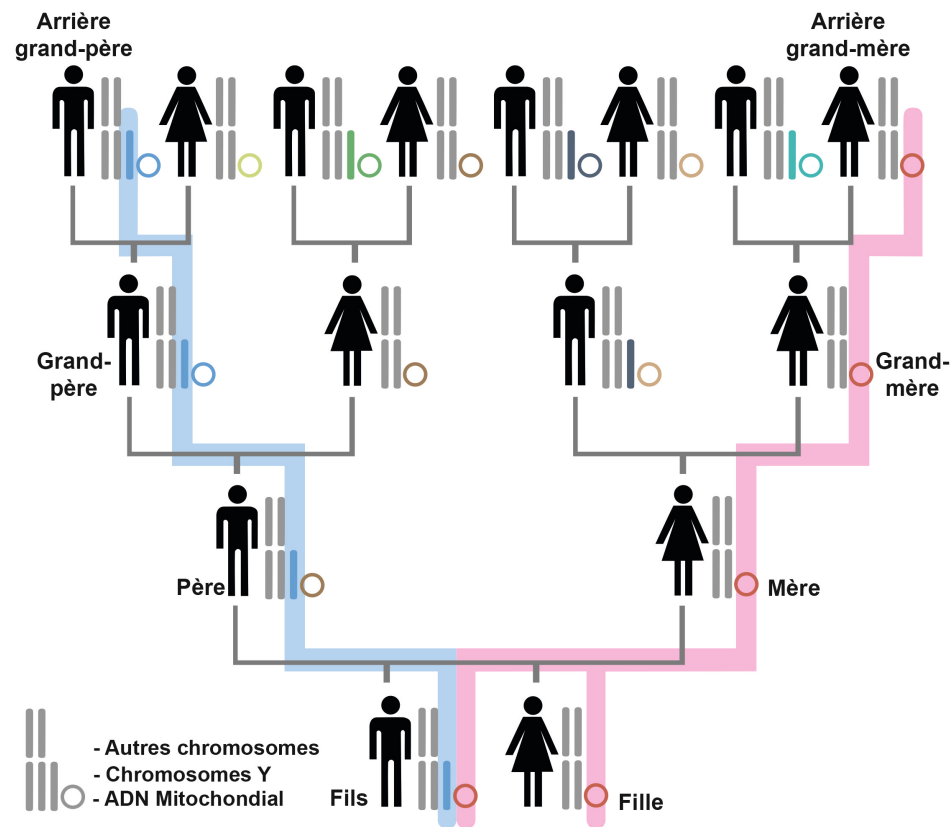
Le rhyton au cavalier en costume mède d'Erebouni



IV- L'apport des études génétiques

- Généralités sur les études génétiques
- Grande diversité du génome arménien
- Séparations des « Arméniens » des autres population au néolithique
- Proximité des « Arméniens » avec d'autres peuples

GÉNÉTIQUES PATERNELLES ET MATERNELLES



Source : National Geographic Society

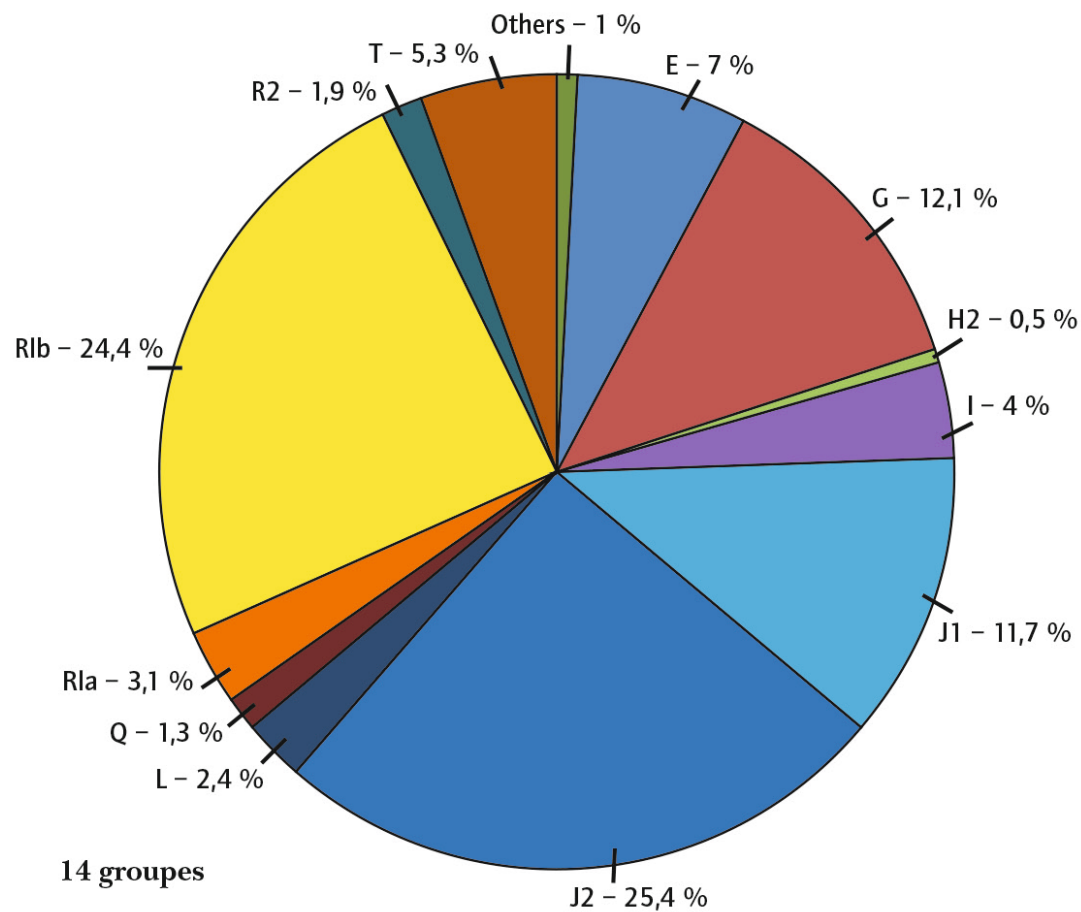
Répartition des 4 principaux bassins actuels



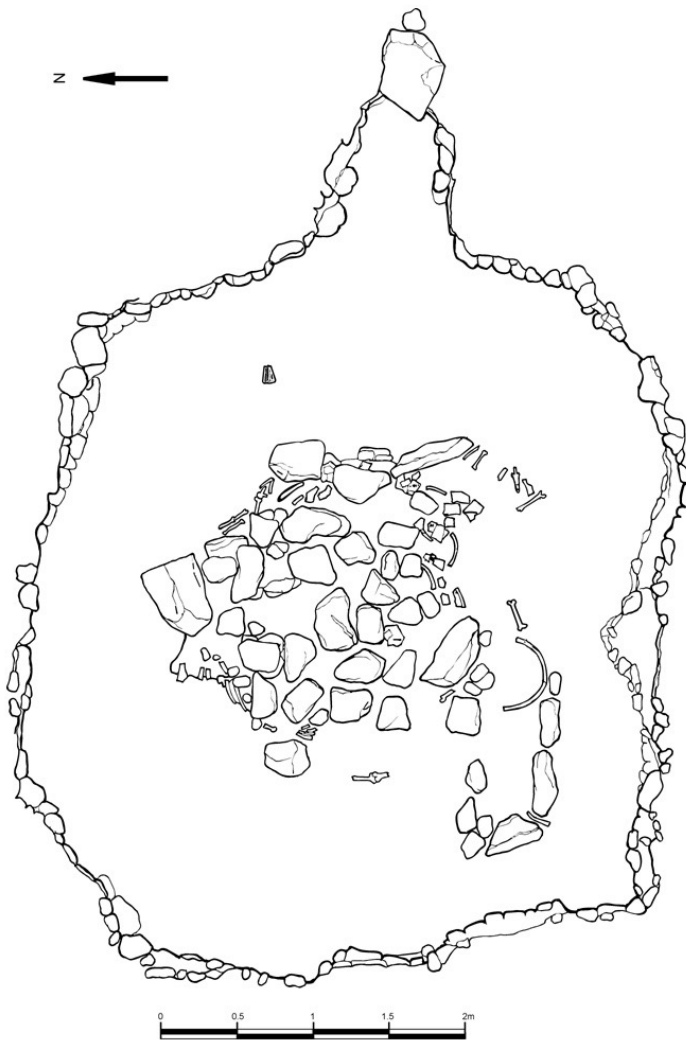
Fig.1 Map of Armenia, including definition of the regions "Ararat", "North", "West", "Syunik" and "Karabakh". The "Iranian" region covers a wider area to the southeast of this map

Les haplogroupes de l'ADN du peuple Arménien

Y-DNA haplogroups of Armenians from the Family Tree DNA
06 June 2019, n=1277 (excluding closely related). Created by Karen Olqinyan

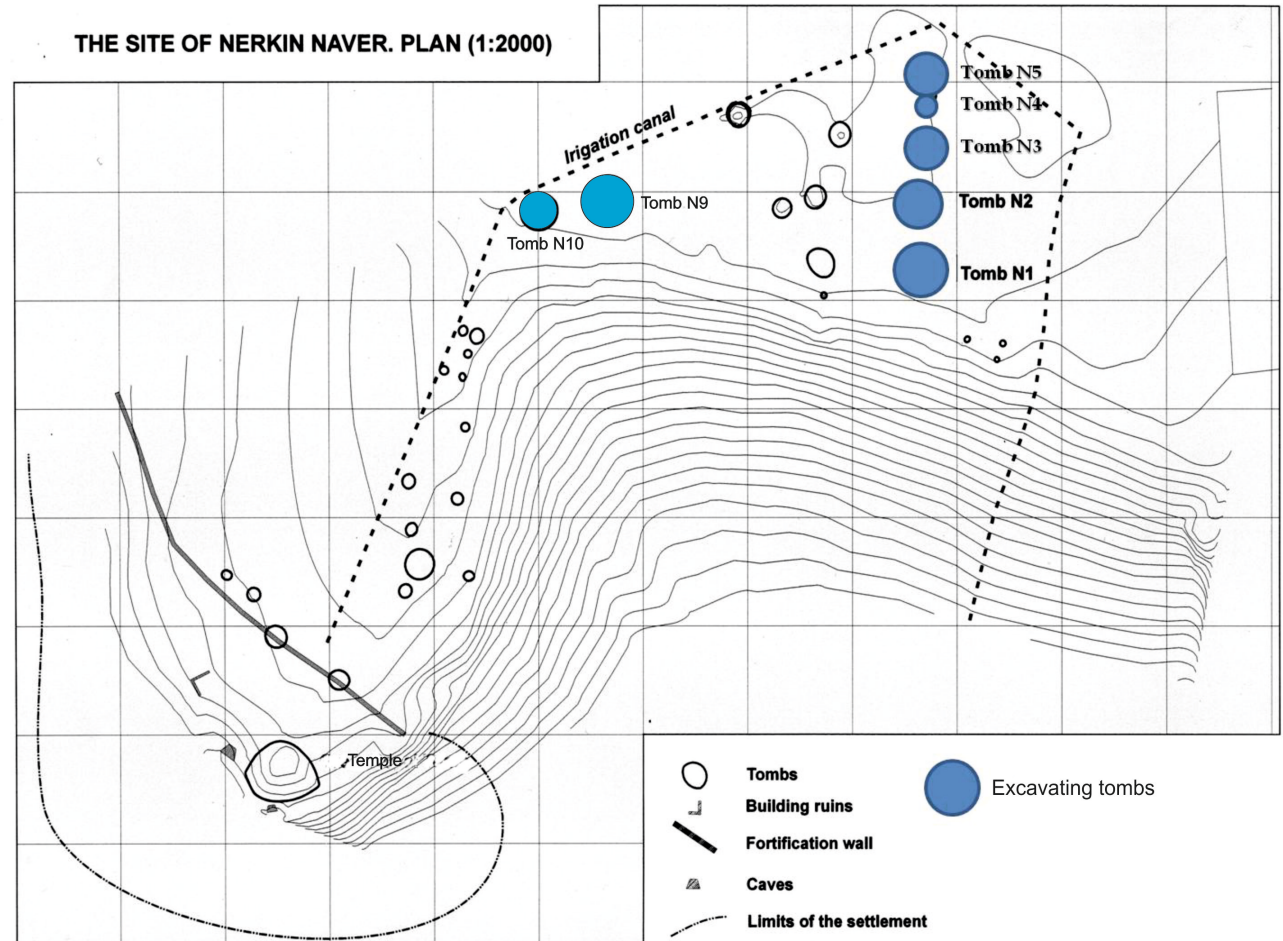


Site de Nerkin Naver



Արագածոտնի մարզ:
Գյուղ Փարպի:
Ներքին Նավերի հնավայր:
Դամբարանադաշտ:
Դամբարանաբլուր N1:
Դամբարան N1 (Մ 1:25)

THE SITE OF NERKIN NAVER. PLAN (1:2000)



Résultats des premières études génétiques

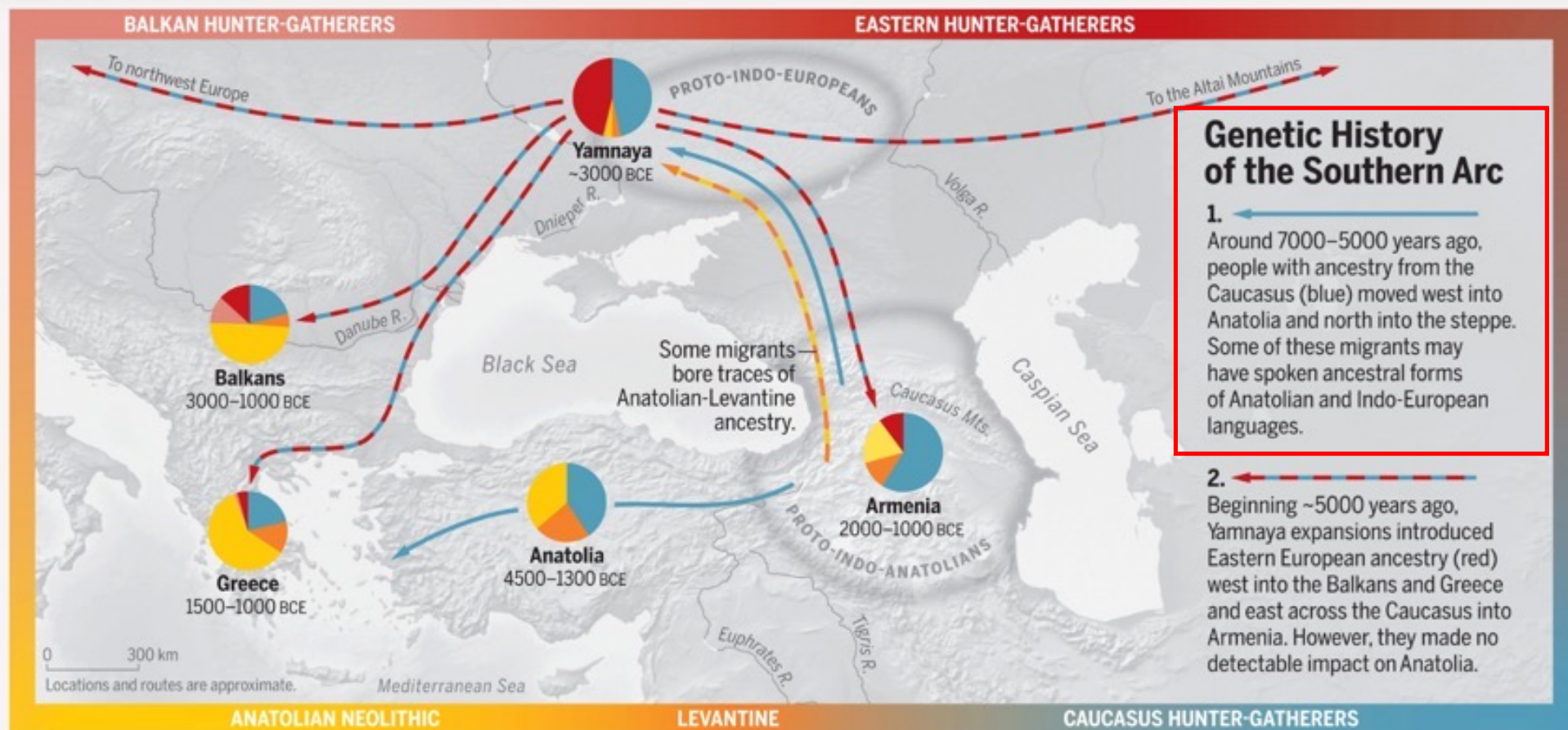
Sample	Site	Culture	14C date	BP low	BC high	DNA sex	mtDNA	Y hg
RISE396	Kapan	LBA	2879	1192	937	F	H6b	
RISE397	Kapan	LBA	2807	1048	855	M	T1a2	R1b
RISE407	Norabak	LBA	2827	1115	895	F	H8a	
RISE408	Norabak	LBA	2908	1209	1009	M	I5c	J2b
RISE412	Noratus	LBA	2885	1193	945	F	U4c1a	
RISE413	Nerquin Getashen	MBA	3493	1906	1698	M	T2c1f	R1b
RISE416	Nerquin Getashen	MBA	3259	1643	1445	M	K1a17a	?
RISE423	Nerquin Getashen	MBA	3038	1402	1211	M	T2a	E1b

ADN-mt des squelettes de Nerqin Nacer

Sample	Site	Culture	14C date*	BP low	BC high	DNA sex	mtDNA
arm48	Nerqin Naver	Urartian	2609	700	500	?	I4
arm49	Nerqin Naver	Urartian	2609	700	500	?	I4
arm51	Nerqin Naver	Urartian	2609	700	500	?	U3b3
arm44	Nerqin Naver	Urartian	2609*	743	491	?	U3b3

LE PLATEAU ARMÉNIEN COMME CORRIDOR POUR LES MIGRATIONS NEOLITHIQUES

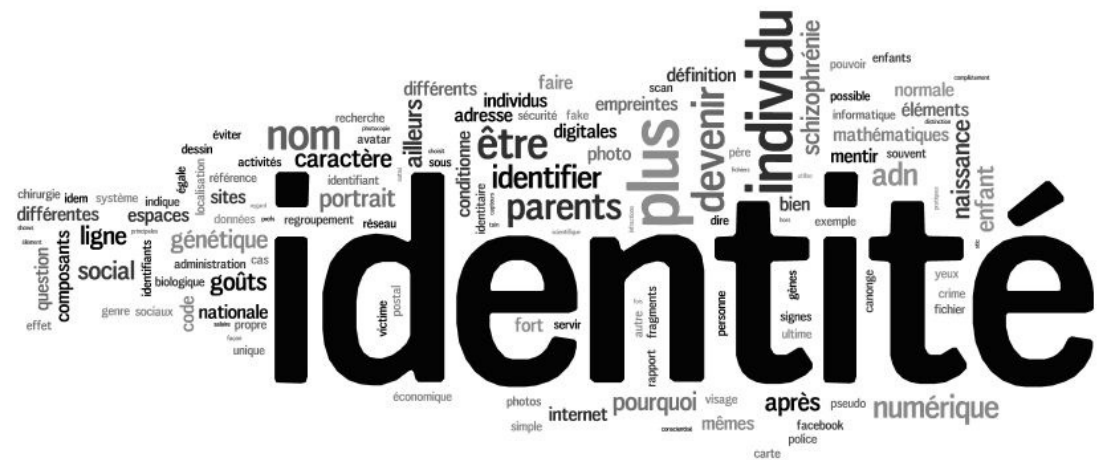
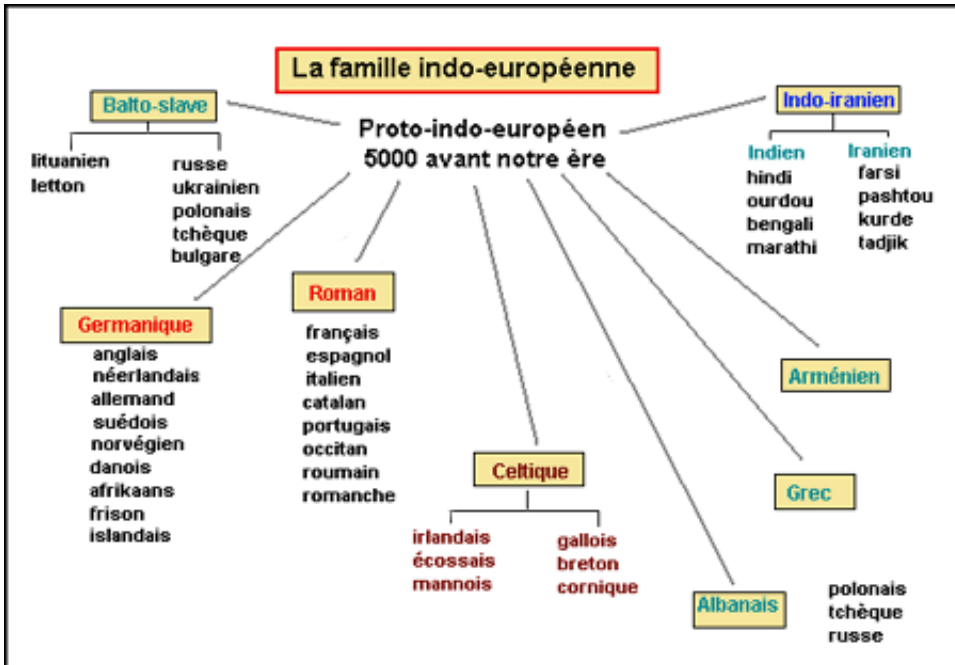




Many partings, many meetings: How migration and admixture drove early language spread.

Westward and northward migrations out of the West Asian highlands split the Proto-Indo-Anatolian language into Anatolian and Indo-European branches. Yamnaya pastoralists, formed on the steppe by a fusion of newcomers and locals, admixed again as they expanded far and wide, splitting the Proto-Indo-European language into its daughter languages across Eurasia. Border colors represent the ancestry and locations of five source populations before the migrations (arrows) and mixture (pie charts) documented here.

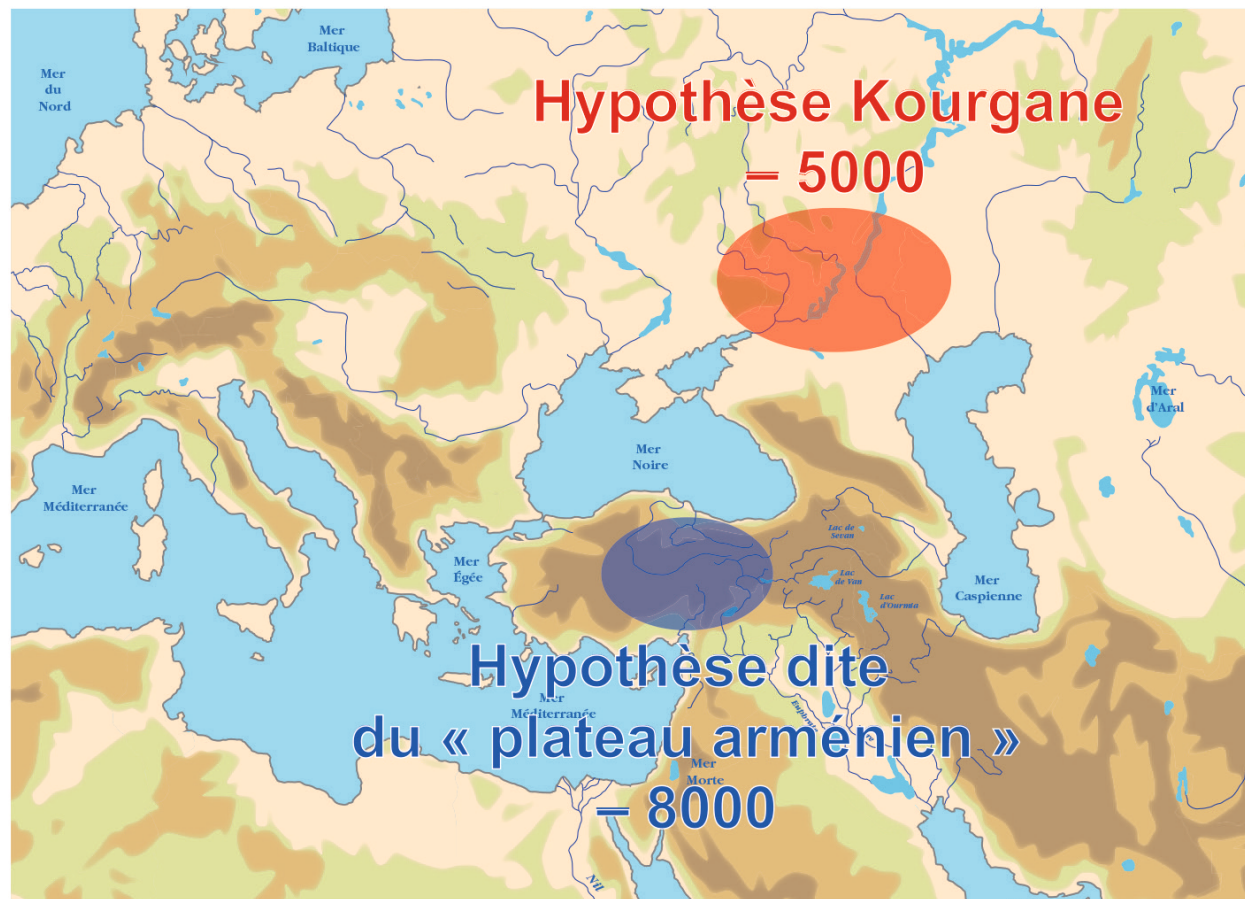
Les vexatae questiones

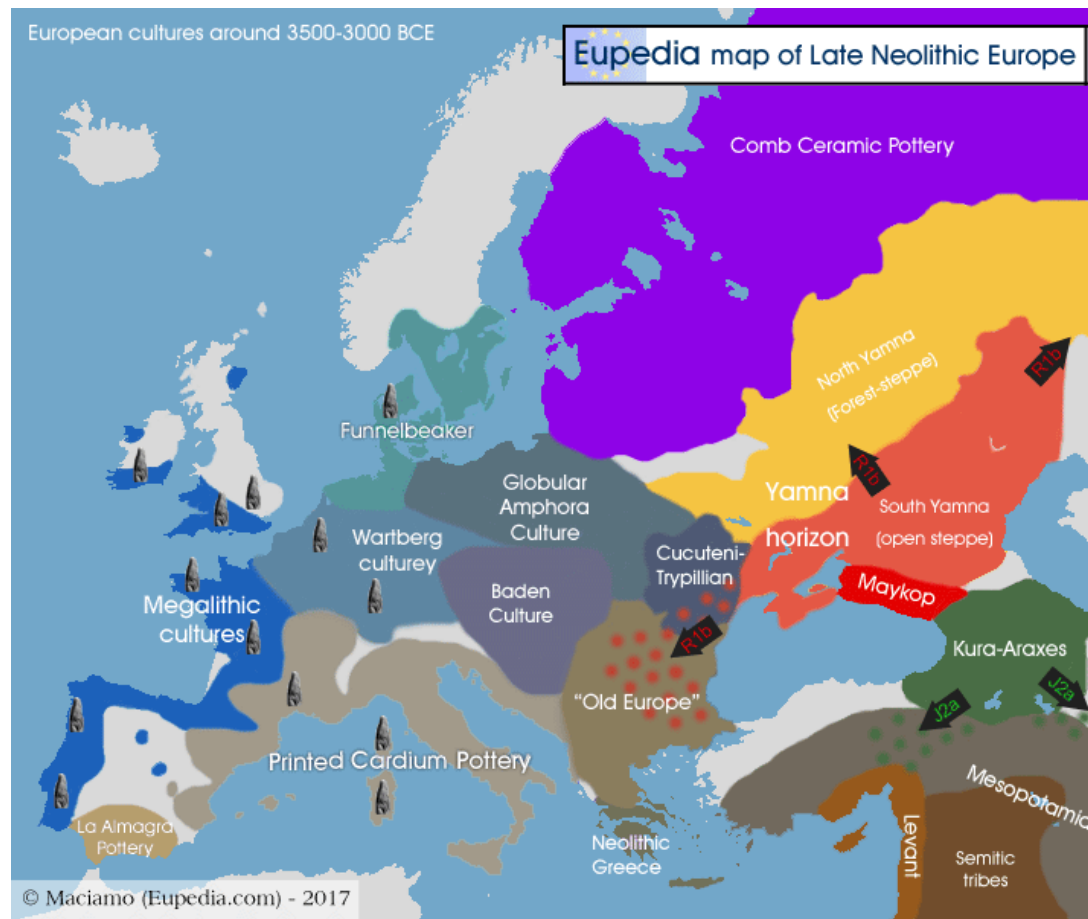


V- Un problème immense et persistant, la question de la langue

- Un problème immense et persistant, la question de la langue
- Que reste-t-il de la théorie indo-européenne aujourd'hui ?
- Nouvelles études sur la région d'origine des Indo-Européens
- Réflexions sur les racines de l'arménien
- Nouvelles études sur la langue ourartéenne

Localisation des deux principales théories sur l'origine des peuples indo-européens

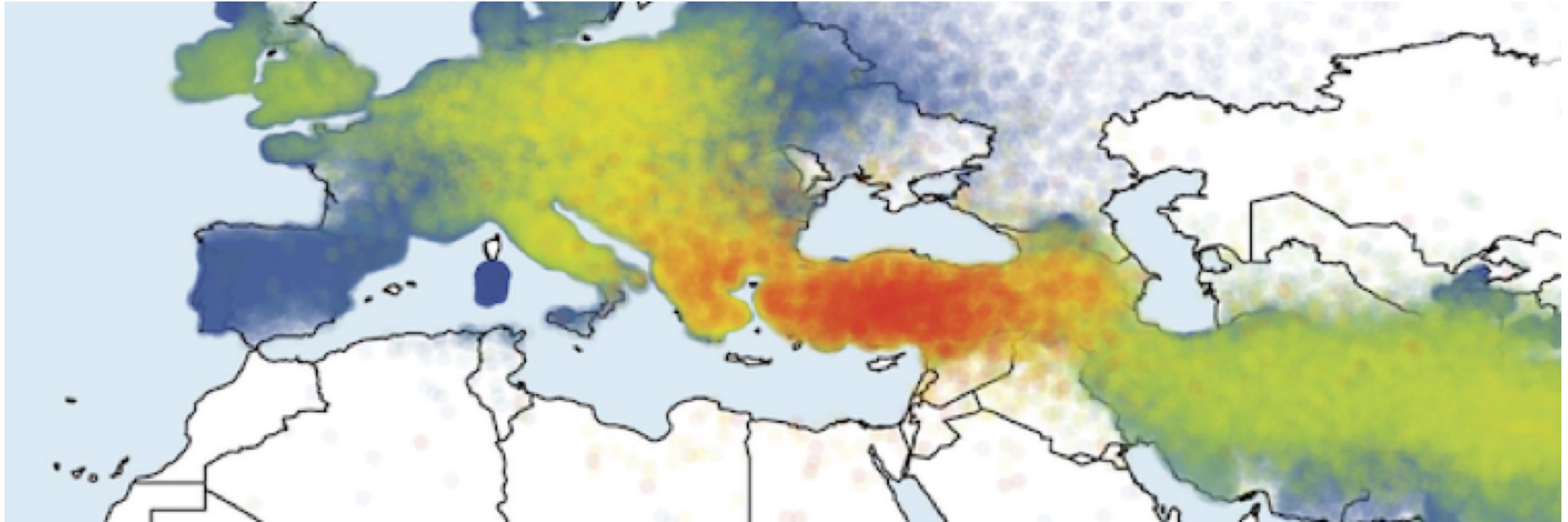




Suggested associations of Late Neolithic cultures with Y-DNA haplogroups

Funnelbeaker culture : G2a, I*, I2	Comb Ceramic Pottery : N1c1, R1a, R1b-P297, I2a1
Megalithic cultures : I2, G2a	North Yamna culture : R1a, (R1b-L23, J2b)
Rössen & Lengyel cultures : G2a, I*, I1, I2, (H2, T1a)	South Yamna culture : R1b-L23, (R1a, I2a2a, J2b)
Printed Cardium Pottery : G2a I2, (J1, T1a)	Cucuteni-Trypillian culture : G2a, I2a1b, E-V13, R1a
Eastern Linear Pottery : G2a, I*, I1, I2, (T1a)	Maykop culture : R1b-L23, G2a, (I2c)
Neolithic Greece & Balkans : G2a, I2a, (C1a, H2, T1a)	Kura-Araxes : J2, J1, G2a, (R1b, I2c)
La Almagra Pottery : R1b-V88, G2a, E1b1b, T1a	Mesopotamia: J1, E1b1b, T1a, G, R1b
	Levant : E1b1b, G, H2, R1b-V88, T1a

Minor or less likely haplogroups are in brackets



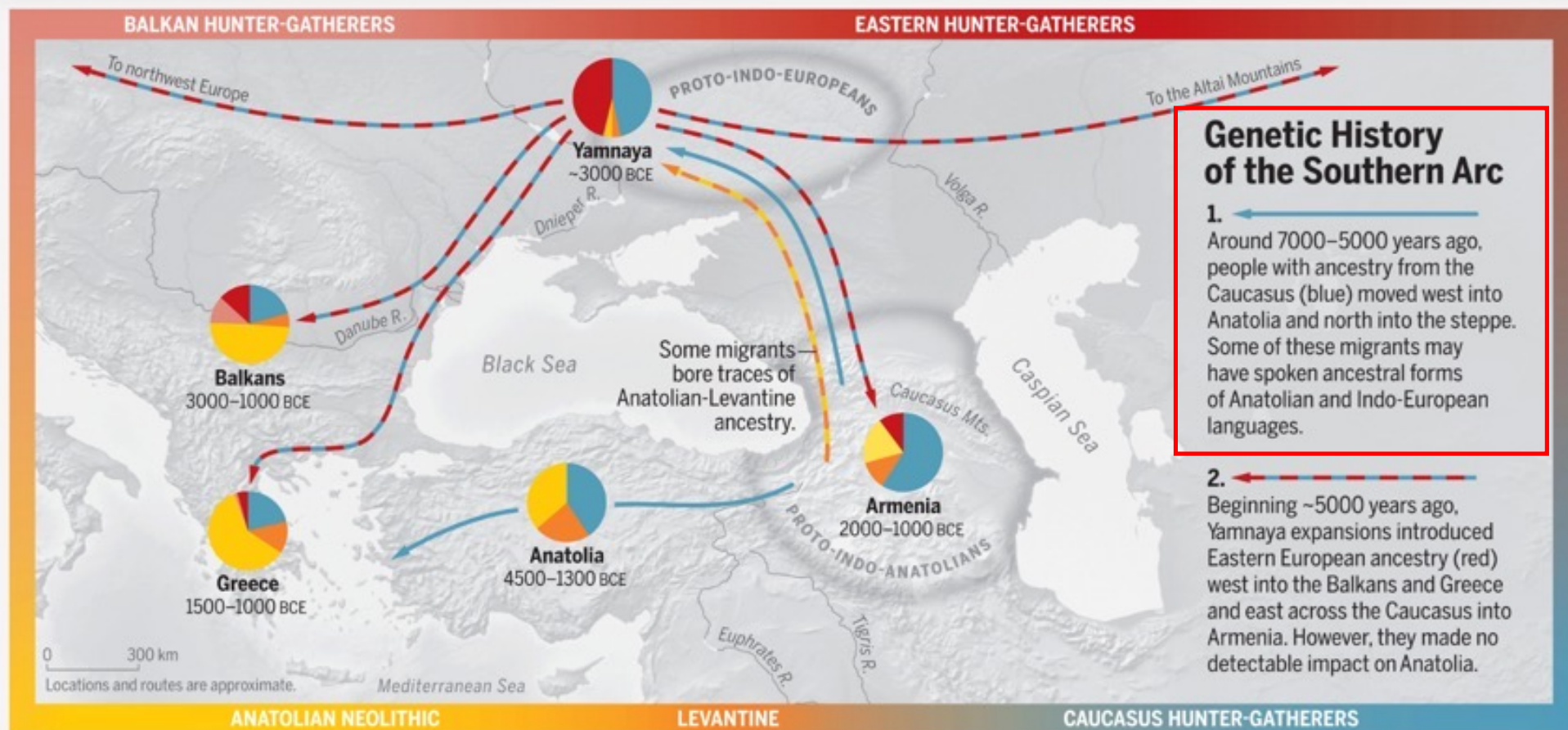
L'origine de l'indo-européen selon Aktinson et *alii*

Réflexions sur les racines de l'arménien

- l'arménien « *gorg* (գորգ) –tapis » a la même racine que le hittite « *karka* - couverte »,
- l'arménien « *nourn* (նուն) - grenade » vient probablement du hourrite « *nuranti* »,
- l'arménien « *abera* (աբեղա) –moine » de l'assyrien « *abila* »,
- l'arménien « *dari* (տարի) –année » a la même racine que l'akkadien « *daritu* - durée »
- l'arménien « *magarat* (մագաղաթ) –parchemin » vient de l'araméen « *magaleta* ».

- Un autre argument convergent : campagne de Sargon d'Akkad (2633-2579 av. J.-C.) au pays de Nur-Dagan, sud-ouest du plateau arménien :
- la pomme (« hashuru / (խնձոր) xntsor »),
- la figue (« tittu / (թուփ) t'ut' »),
- la prune (akk. : « salluru » ; arm. : (սալոր) « salor »),
- le platane (akk. : « susu » ; arm. (սօսի) « sossi »),
- le pois (akk. : « halluru » ; arm. (ոլորն) « olorn »),
- l'abricot (akk. : « tzirdou » ; arm. : (ծիրան) « tziran »).

Nouvelles études sur la langue ourartéenne



Many partings, many meetings: How migration and admixture drove early language spread.

Westward and northward migrations out of the West Asian highlands split the Proto-Indo-Anatolian language into Anatolian and Indo-European branches. Yamnaya pastoralists, formed on the steppe by a fusion of newcomers and locals, admixed again as they expanded far and wide, splitting the Proto-Indo-European language into its daughter languages across Eurasia. Border colors represent the ancestry and locations of five source populations before the migrations (arrows) and mixture (pie charts) documented here.

V- Une dernière question insondable (?) : l'identité arménienne

- Que reste-t-il de la théorie indo-européenne aujourd'hui ?
- Nouvelles études sur la région d'origine des Indo-Européens
- Réflexions sur les racines de l'arménien
- Nouvelles études sur la langue ourartéenne

Le peuple issu de Haïk, les Hay-er, et le Hayaša (?)

Haïk partit de Mésopotamie (Babylone) vers le Haut-plateau arménien, afin d'y vivre, lui et les siens : « il va s'établir au pied d'une montagne [=Ararat], dans une plaine où s'étaient installés à demeure un petit nombre d'hommes ». Moïse de Khorène, Histoire d'Arménie, I, 10

« notre pays s'appelle Haik', du nom de notre ancêtre commun ». Moïse de Khorène, Histoire d'Arménie, I, 11.

Datation

- La date de 2492 av. J.-C. qui est le début théorique de l'histoire arménienne est une date délicate à établir. Il s'agit donc, théoriquement, du début de son calendrier païen. Cette date correspond, selon la tradition arménienne, à la victoire de Haïk sur Bel et a été élaborée par le Père Gévond Alishan sur les bases que nous allons tenter de préciser . Il part de deux bases. D'une part, les « saty » ou grands cycles, qui sont des périodes de 1460 années. D'autre part, il utilise comme fin de ce calendrier l'abolition de la monarchie arménienne (arsacide) en 428, année où l'année mobile débutait le 11 août qui est aussi son premier jour théorique, et qui correspond à une fin de grand cycle, de « saty ».
- Puis il soustrait 428 à 1460 et obtient 1032 puis ajoute une seconde fois 1460 à 1032 et obtient la date de 2492 .

Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*, I, 5

- « Japhet
- Japhet engendra Gomer ;
- Gomer engendra T'iras ;
- **T'iras engendra T'orgom** ;
- T'orgom engendra Haïk ;
- Haïk engendra Armaniak ;
- Armaniak engendra Armayis ;
- Armayis engendra Amasia ;
- Amasia engendra Gegham ;
- Gegham engendra Harma ;
- Harma engendra Aram ;
- Aram engendra Ara le beau »

Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*, I, 12

- « On raconte d'Aram qu'il accomplit beaucoup de vaillants exploits en des combats guerriers et qu'il étendit de tous côtés les limites de l'Arménie. C'est d'après son nom que toutes les nations appellent notre pays : les Grecs disent les Armên, les Perses et les Syriens les Armênik . »

Partie IV : Nouvelles hypothèses, nouveaux horizons

CT Tk-1 Vo
Toprakkale
Berlin VAT 7770



VII- L'histoire des Arméniens de Moïse de Khorène, éclairé par l'archéologie ?

- * Des princes haykiens sous la domination ourartéenne ?
- * Sakyordi / Šaga-dumu
- * Parouïr, fils de Sakyordi premier roi d'Arménie

- Moïse de Khorène, *Histoire d'Arménie*, Livre I:
 - chap. 5- 20 : temps des géants
 - chap. 21-32 : les premiers rois arméniens

● « Aram

● Ara

● Ara fils d'Ara (C'est le fils de notre Ara, appelé Ara par Chamiram, qui lui confia la tâche de gouverner notre pays)

● Anouschavan

● Parêt

● Arbak

● Zavan

● P'arṇak

● Sour (de sont temps vivait Josué fils de Nau)

● Havanak

● Vachtak

● Haïkak (on dit de lui qu'il vivait à l'époque de Bélok'os et que, pour avoir inconsidérément suscité des troubles, il y trouva la mort

● Ampak

● Arṇak

● Chavarsch

● Norair

● Veṣtaskar

● Gorak,

● Herant

● Eṇdzak'

● Glak,

● Hauro

● Zarmair (envoyé par Teutamos au secours de Priam avec l'armée éthiopienne, il est tué par les vaillants Hellènes)

● Pertch

● Arboun,

● Bazouk

● Hoï

● Yousak

● Kaïpak

● Skayorti. »

Tablette de Berlin VAT 7770



● La transcription de cette tablette est la suivante :

● 1. a-ku/šù-ke MU mRu-sa-a-URU/ka mAr-giš-t[e-ḫ]i-n[é]

● 2. mŠa-ga-DUMU ṭi/ar-a LUGÁL Iš-qu-gu-ul-ḫi-e

● 3. ú-la-b[é] KURMa-na-i-di mA-ka-WA-[x?] (mA-ka-we/mA-ka-wi/mA-ka-wa-x)

● 4. e-si-i a-še ...

● Après discussion et échanges avec Sargis Ayvazyan, il est possible de proposer la traduction suivante pour ce texte :

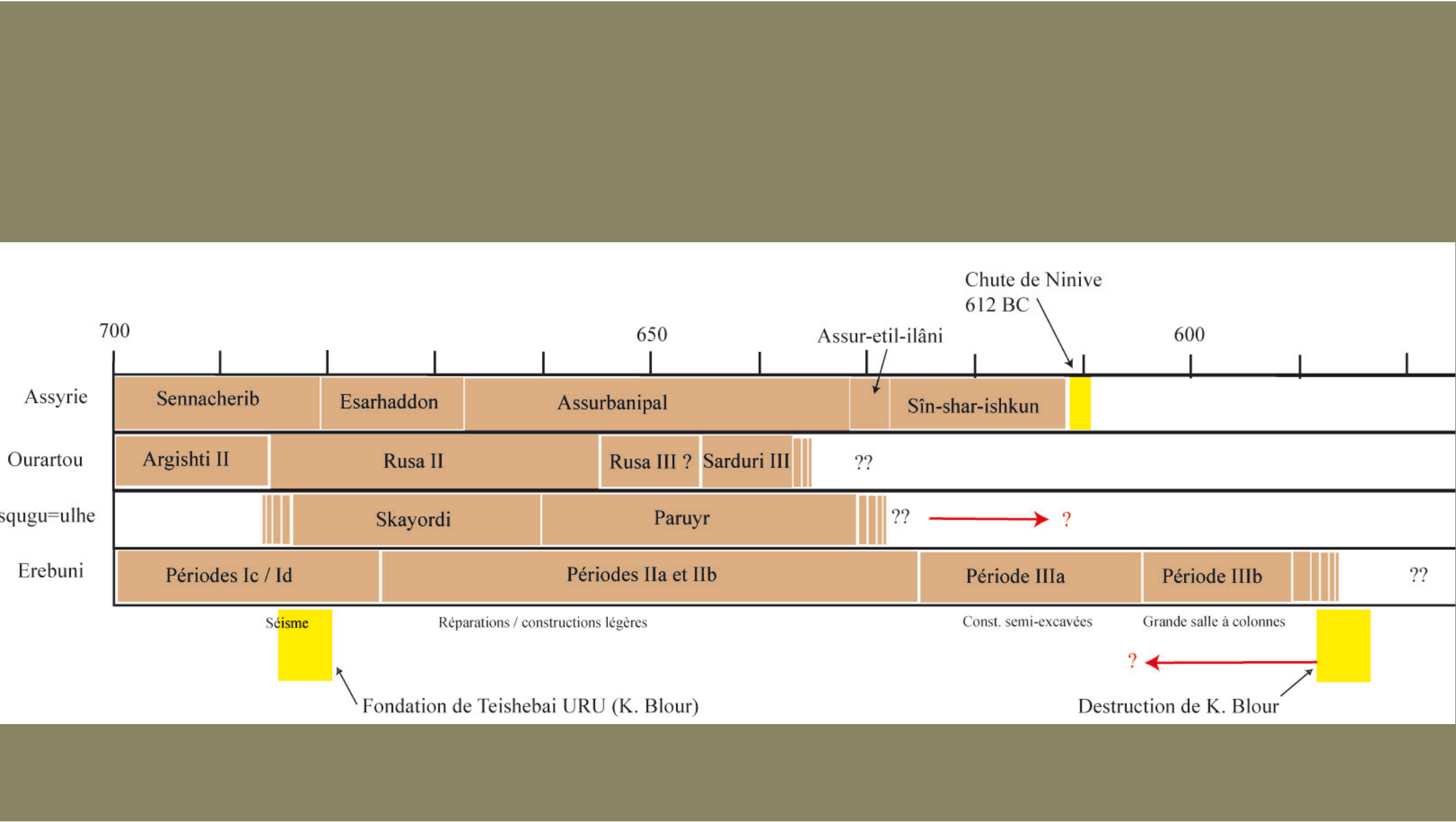
- 1. « En l'année ak/šuke de Rusa, fils d'Argišti,
- 2. Šaga-dumu[= fils ?], puissant roi d'Išqugulu=ulḫe,
- 3. alla au [pays de] Mana à la place de Akawa,
- 4. lorsque Haldi . »

Sakyordi / Šaga-dumu

- Traduction : « **Année de la ville de Rusa, fils d'Argišti, lorsque Šagaputara, roi d'Išqugulu, alla au pays de Mana à la place de Aka'awa, (et) lorsque Haldi m'installa en tant que roi dans la ville de Rusahinili, en face du mont Qilbani, dans le sanctuaire BARA. »**
- Šaga-dumu : « Šaga-peut être translitéré comme Ša-qa ou Ša-kà et prononcé /S(ə)kay-/ et ... comme /S(ə)kay/-fils (= /S(ə)kay-ordi) qui phonétiquement correspond pleinement avec le nom du patriarche arménien Sakyordi »
- Sakyordi, le père de Parouïr le premier roi d'Arménie. La construction de ce nom est clairement parallèle à Šaga-dumu. En effet, le premier nom pourrait se comprendre comme « fils (նրնի) de Scythe (Մկա) »
- Sakyordi est également, mentionné comme l'hôte qui accueillit, Adramelek' et Sanasar, les deux fils de Sennacherib (Senekerim ; † 681) et les établit en Arménie.

Parouïr, fils de Sakyordi premier roi d'« Arménie »

- Parouïr participe avec ses troupes, selon l'historien arménien, à la prise de la capitale assyrienne par les Mèdes de Varbakès, où était retranché le roi Sardanapale (669 à 627 av. J.-C.).
- La suite de la liste de rois comporte Oronte Ier (Ervant) et son fils Tigrane, cité par Xénophon, et que nous avons déjà mentionnés à l'époque mède entre 580 et 550 av. J.-C.



■ ANNEXE 2 : TABLE CHRONOLOGIQUE DE L'URARTU

Rois d'Assyrie	Synchronismes	Rois d'Ourartou
Salmanassar III (858-824 av. J.-C.)	Cite Ar(r)amu l'Uratéen (années 859, 856, 844)	[aucun document d'Aramu]
Salmanassar III	cite Seduri, l'Uratéen = (année 832)	Documents locaux de : Sarduri I, fils de Lutipri ¹ (env. 840-830)
Šamši-Adad V (823-811)	cite Ušpina = (année 820)	Išpuini, fils de Sarduri (env. 830-820) corégence de Išpuini et Minua (env. 820-810)
	[aucun synchronisme]	Minua, fils de Išpuini (env. 810-785/780)
Salmanassar IV (781-772)	cite Argištu/i =	Argišti I, fils de Minua (785/780-756)
Assur-nirari V (754-745)	est cité par	Sarduri II, fils de Argišti (756 - env. 730)
Teglat-phalasar III (744-727)	cite Sarduri, Sardaurri = (années 743, 735 ?)	Sarduri II
Sargon (721-705)	cite Ursa, Rusa = (années 719-713) ² cite Argišta (année 709) =	Rusa I, fils de Sarduri (II) (env. 730-713) Argišti II, fils de Rusa (713-?)
Sennachérib (704-681)	[aucun synchronisme]	[aucun synchronisme]
Asarhaddon (681-669)	cite Ursa = (année 673/672)	Rusa II, fils de Argišti (1 ^{re} moitié du VII ^e sec.)
[aucun synchronisme]	[aucun synchronisme]	Erimena
Assurbanipal (669-627)	cite Rusa = (année 652)	Rusa III, fils de Erimena
Assurbanipal	cite Ištar/Issar-duri = (année 646/642)	Sarduri, fils de Rusa III Sarduri III, fils de Sarduri

1 - Aucun document de lui.

2 - La date de 713 est maintenant à préférer à celle traditionnelle de 714, car elle est donnée par les *Annales de Sargon* année 9.

Princes puis rois d'Arménie	Événements	Sources
Sakyordi [vers 680-660]	– Accueille Adramelek' et Sanasar, les deux fils parricides de Sennacherib († 681) et les établit en Arménie – Va lutter en Manna contre les Assyriens (?)	Moïse de Khorène, <i>Histoire d'Arménie</i> , I, 23 Tablette VAT 7770
Parouïr [650-610 env.]	– Lutte avec les Mèdes de Varbakès / Cyaxare contre Assurbanipal / Sardanapale – Couronné roi par Varbakès après sa victoire	Moïse de Khorène, <i>Histoire d'Arménie</i> , I, 21 Moïse de Khorène, <i>Histoire d'Arménie</i> , I, 22 Moïse de Khorène, <i>Histoire d'Arménie</i> , I, 22

Rois des Mèdes	Synchronismes	Rois d'Ourartou
Cyaxadre (625-585 av. J.-C.)		
Astyage (585-550 av. J.-C.)		
Rois des Perses		
Cyrus II (550-530 av. J.-C.)		
Cambyse II (529 - 522 av. J.-C.)		
Bardiya (522 av. J.-C.)		
Darius I ^{er} (522-486 av. J.-C.)		
Xerxès (485-465 av. J.-C.)		

Princes puis rois d'Arménie	Événements	Sources
Hrat'chia [vers 600]	[aucune information]	Moïse de Khorène, <i>Histoire d'Arménie</i> , I, 22
P'afnuvaz, Patchouitch, Korñak P'afos, Haïkak : 4 souverains autrement inconnus	[aucune information]	
Ervand / Oronde, [590-550]	– Tributaire d'Astyage – Vaincu par le jeune Cyrus	Xénophon, <i>Cyropédie</i> , III, 1-6
Tigrane l'Ancien [env. 545-520]	– Convainc Cyrus de laisser le trône à son père – Suit Cyrus dans les guerres du début de son règne et le renvoie chez lui avec des présents, dont un pour son épouse – Cyrus doit le confirmer sur le trône d'Arménie à la fin du règne de son père – Se bat contre les armées de Darius I ^{er} , puis se soumet à lui	Xénophon, <i>Cyropédie</i> , III, 7-8 et 14-30 Xénophon, <i>Cyropédie</i> , IV, 2, 9 (Assyrie) ; 18, 43 ; IV, 5, 4 et 35 ; V, 1, 27 ; V, 3, 42 ; VI, 1, 21 ; VIII, 4, 24
La succession de Tigrane l'Ancien est confuse.	[aucune information historique]	Moïse de Khorène, <i>Histoire d'Arménie</i> , I, 31

VIII- Trois scénarios possibles sur l'origine du peuple arménien

Préalable

- Dans plusieurs États des deuxième et premier millénaire avant notre ère ont observé la **présence de populations mélangées indo-européennes et asiatiques** : chez les Hittites, dans le royaume de Mitanni et très probablement chez les Ourartéens.

1- Les Ourartéens et les Arméniens, deux peuples distincts ?

- 1. Les Arméniens sont un peuple complètement et exclusivement Indo-européens, issu de la culture dites des Kourganés.
- 2. Les Proto-Arméniens sont arrivés sur le plateau arménien par migration depuis les plaines du nord de la mer Noire, l'Ukraine actuelle, avec les Proto-Phrygiens, vers 2 700-2 600 av. J.-C. selon les hypothèses actuelles, ce qui serait confirmée par la diffusion du chariots et des chevaux.
- 3. Entre 2 500 av. J.-C. et 1 500 av. J.-C., nous ne savons rien de précis.
- 4. Il est aussi possible qu'ils soient arrivés par les Balkans, en envahisseurs, plus tard vers 1 200 av. J.-C., entre les strates archéologiques Troie VIIa et VIIb.
- 5. Entre 1 200 av. J.-C. et les années 650 av. J.-C. nous ne savons rien de précis ni où ils étaient.
- 6. Au moment de l'affaiblissement de l'Ourartou, ils ont fait parti des envahisseurs du royaume, dans lequel ils se sont installés et auquel ils ont donné leur nom, leur langue et leur culture.

Conséquences

- a. Le lien entre les Arméniens et les rois Sakavorti et son fils Paroïr est possible.
- b. L'analyse des tombes de Nerqin Naver est un hasard qui ne prouve rien.
- c. Les textes akkadiens et araméens qui mentionnent les Ourartéens pour les Arméniens sont des erreurs.
- d. Les emprunts arméniens à l'ourartéen sont erratiques et sont dus à des contacts tardifs.

2- Les Ourartéens et les Arméniens, un seul et même peuple ?

- 1. Arrivée vers 10 000 – 8 000 av. J.-C., de populations depuis la plaine de Mésopotamie et la façade méditerranéenne.
- 2. Fusion progressive des arrivants avec les populations antérieures, en un seul et même peuple maîtrisant l'agriculture, le début de la métallurgie et divers artisanats.
- 3. IVe-IIIe millénaire av. J.-C., une partie de ces populations migrent vers le Caucase, d'autres vers la Grèce, les Balkans et l'Europe au-delà. Ils diffusent l'agriculture, la métallurgie et divers artisanats.
- 4. Vers 2 500 av. J.-C., les « Proto-Arméniens » s'isolent de leur voisins et développent une première culture matérielle avec quelques traits d'identité commune.
- 5. IXe-VIIe siècles av. J.-C., essor du royaume d'Ourartou où les élites sont asiatiques et la dynastie royale est asiatique également.
- 6. 714 av. J.-C. invasion des Scythes qui affaiblit le royaume.
- 7. 670 env. tremblement de terre à Erebouri qui détruit le rempart sud et fragilise encore l'État ourartéen, qui parvient à réparer les dégâts, les dépôts les plus précieux sont transportés à Karmir Blour.
- 8. Décennie 640 av. J.-C., conjonction des faits suivants fait s'effondrer l'Ourartou :
 - -nouveau tremblement de terre ;
 - -invasion des Cimmériens ;
 - -opposition interne mal connue ;
- 9. Sakavorti se révolte contre son seigneur le roi Roussa III et au terme d'une période de lutte, son fils prend le pouvoir et fonde une nouvelle dynastie royale, arménienne.
- 10. Alliance des Arméniens avec les Mèdes contre l'Assyrie.

Conséquences

- a. Les textes vieux perse, élamite, akkadiens et araméens assimilent les Ourartéens aux Arméniens s'expliquent par le fait qu'il y a eut simplement un changement de dynastie, au sein d'une même population, celle du plateau arménien.
- b. Les emprunts arméniens à l'ourartéen sont la conséquence de ces siècles de contacts et de vie commune. Mais le changement de langue reste à étudier et expliquer.

3- Les Ourartéens et les Arméniens, sont ni identique ni différents, mais issus d'un métissage ?

- 1. Arrivée vers 10 000 – 8 000 av. J.-C., de populations depuis la plaine de Mésopotamie et la façade méditerranéenne.
- 2. Coexistence avec les populations antérieures, développement d'une culture hourrite.
- 3. IVe-IIIe millénaire av. J.-C., une partie de ces populations migrent vers le Caucase, d'autres vers la Grèce, les Balkans et l'Europe au-delà. Ils diffusent l'agriculture, la métallurgie et divers artisanats.
- 4. Mélange des populations Indo-européennes, asianiques (Hourrites) et autres.
- 5. Vers 2 500 av. J.-C., les Proto-Arméniens s'isolent de leur voisins et développent une première culture matérielle avec quelques traits d'identité commune.
- 6. Existence de divers clans conservant certains traits culturels et particuliers dont certains sont de langue indo-européenne et d'autres asianiques (les Ourartéens), mais large fusion des populations du haut plateau ce qu'attestent les fouilles et l'étude des sépultures de Nerqin Naver.
- 7. IXe-VIIe siècles av. J.-C., essor du royaume d'Ourartou où les élites sont essentiellement asianiques comme sa dynastie royale.
- 8. 714 av. J.-C. invasion des Scythes qui affaiblit le royaume
- 9. 670 env. tremblement de terre à Erebouni qui détruit le rempart sud et fragilise encore l'État ourartéen, qui parvient à réparer les dégâts, les dépôts les plus précieux sont transportés à Karmir Blour.
- 10. Décennie 640 av. J.-C., conjonction des faits suivants fait s'effondrer l'Ourartou :
- 11. Sakavorti, un prince arménien, se révolte contre son seigneur le roi ourartéen Roussa III et au terme d'une période de lutte, son fils prend le pouvoir et fonde une nouvelle dynastie royale, arménienne celle-ci.
- 12. Alliance des Arméniens avec les Mèdes contre l'Assyrie.
- 13. Les éléments asianiques sont progressivement intégrés aux populations arméniennes.

Conclusion